BRONCHITE, miniment ces maladies terri-sent neuf cas sur dix. Des it suver bien des vice, en-malle. Se tardes pas un prévenit que de goèrir. T ANODIN DE

d'Epiceries

OUDREAU n de la Boune Farine de blé-d'inde, Farine

et em détail, en boites VY, INDEX PILOT ET

85 le cent à\$7.50

Parafine. et poisson en que tomates es, feves ronomard, masaumon,

TARINES, SIROPS UTES SORTES. FUME, BACON

u prix le plus ssible. Boudreau.

ST LA FORTUNE.

UR LES MALADIES DES DU Dr. E. C. WEST, est contre l'hystérie, les ns, les attaques, la né-maux de tête et la pros-é per l'abus de l'alco le ramollissemect de conduisant av mort, vieillesse préms-issance dans les deux lu cerveau, les mauvaidu coït. Chaque botte suffisante pour le traite-

six bottes guérissent ons à l'acheteur notre tre l'argent, si le trai W. B. DEACON.

Restaurant

ouvrir dans la bâtisse & Estey un magasin de vera constamment un varié de GROCERIES éduits qu'il soit possi

URANT n Restaurant, où l'on meilleures huitres de négligé pour satisfaire les. Venez vous en as-

HARLES LANDRY.

UTOUR. E NOUVEAUTES PROVISIONS, ERIES, ETC

CTOU, N. B. s au complet. Importaend a grand marche. ponetualité et exactitutrouvers son profit & chandises et s'informer

s de recevoir

MULSION, DMAS' ELECTRIC OIL, MG.SYRUP, OOD BITTERS, EL'S SYRUP & PILLS, DIAMOND DYES.

és bien bas. OUS VOIR. th & Cie., PHARMACIENS. les éloignées recevront

és de cette maladie de

de Lawton

A GALE. mede sår et prompt.

SEULEMENT PAR WTON

Droguiste,

C, N. B. cce de Remèdes contre tes les maladies, et ce PUBLIÉ LES

MARDI & VENDREDI DE CHAQUE SEMAINE Annonees :

lère Insertion, la ligne, 10cts. insertions subséquentes, 2ets. Adresses d'affaires, \$8 par an. Adresser toutes lettres, corres

FERD, ROBIDOUX, Editeur-propriéta

Koniteur Acadie

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Dr G. A. HARRISON, SHEDIAC, N. B.

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER, SHÉDIAC, N. B.

Shédiac, ler décembre 1871.

18 avril 1877.

Dr L. J. BELLIVAU. SHÉDIAC, N. B.

Bureau au premier stage de la Freemasons Hall, où en peut voir le docteur le jour et la

Dr. W. J. NORFOLK, BUREAU :- Weldon's Corner, Shédiac, Résidence au Cap Shédiac. Le jour on le trou ver à son bureau 4 moins d'abscence pro

Shédiac, 15 avril 87 .- 3mp. Dr ED. T. GAUDET, BUREAU EN FACE DU COLLÈGE ST-JOSEPH

MEMRAMCOOK. Ayant reçu les instruments nécessaires pour les opérations des différentes maladies de l'œil, le Dr Gaudet s'occupera de cette branche d'une manière toute spéciale.—10 déc. 79.

Dr H. E. BOISSY, MEMRAMCOOK, ... N. B.

DR. A. A. LEBLANC. MEDECIN-CHIRURGIEN,

ARICHAT, - - CAP-BRETON. que mon nom chaque paire. Consultation à toute heure du jour et de la

L'HON. P. A. LANDRY, AVOCAT.

DORCHESTER, N B. L'hon. Pascal Poirier,

SÉNATEUR AVOCAT,

RICHIBOUCTOU, N. B. A. D. RIGHARD, L.L.B., AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,

DORCHESTER, - N.B. Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties du Canada et des

W. A. RUSSELL, AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE, COLLECTEUR, ETC..

SHÉDIAC, N. B. On collecte les comptes avec expédition et on transige avec ponctualité toute affaire confiée. 27 mars 1882.

EDOUARD GIROUARD, AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC ETC.,

MONCTON, N. B., Blec-Record (en haut) vis-à-vis le bureau de poste, Main Street.

Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties du Canada et des

Hanington & Teed, PROCUREURS-AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.

DORCHESTER, N. B. HON. DANIEL L. HANINGTON, Q. C., MARINER G. TEED

H. H. JAMES, AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC., BOUCTOUCHE, N. B. Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties de la Puissance et des Etats-Unis.—15 mars \$3.

JACOB H. HEBERT, SHEDIAC, N. B., FERD. S. CALLANT,

GRANDE DIGUE, Encanteurs licenciés pour les comtés de Wes Encanteurs licenciés pour les comtés de West-morland et de Kent. Ils se chargent de faire tout encan à la satis-faction des patrons. On peut leur écrire et li-se chargeront de faire les annonces nécessairess Termes raisonnables.

B. S. SMITH, Encanteur licencié pour le comté de Kent, BOUCTOUCHE, N. B. Se charge de faire les encans et de voir aux annonces nécessaires. Satisfaction aux patrons

8 février 1885—1 a p. D. D. LANDRY,

Agent d'assurance generale sur la Vie et contre le Feu;

glaises et canadiennes. Conditions faciles. AVANT TOUJOURS UN ASSORTIMENT COMPLET

D'INSTRUMENTS ARATOL-RES les plus perfectionnés, et tous les morceaux

Souctouche, 10 oct. 1886 -ac

A VENDRE u"Bureau du Moniteur Acadien, Petits Catéchismes,

F. H. BOWLES & CO..

118 SOUTH MARKET ST., BOSTON, .. MASS. Marchands a Commission

OEufs. Patates et Poisson Frais. PROMPTS RETOURS.—CARTES ET BAP-PORTS DU MARCHÉ ENVOYÉS GRATIS.

REFERENCES - O. M. Melanson, Shédiac. 10 mai 87.-3mp

UNION HOTEL. O. S. LÉGÉRE, PROPRIÉTAIRE, Main Street, Moncton, N. B. Accommo lation de première classe pour les vayageurs. Bonne écurie. Prix modérés.

G. McDEVITT BARBIER-COIFFEUR, (Porte voisine du magasin E. Thos. Smith)

SHEDIAC, N. B. Coupe les cheveux et fait la barba dans les derniers goûts. Si vous avez une belle tête, les cheveux bien coupés, vous avez toujours bonne mine. Quiconque patronise M. McDe-vitt n'a qu'à s'en louer sous tout rapport.

Facterie de Chaussures DE SACKVILLE.

Depuis que j'ai adopté le système de marquer mon nom sur TOUTES mes Chaussures, je m'a-perçois que les commandes augmentent rapide-ment. A ceux qui ont besoin de Chaussures, je dirai : Essayez les miennes, et assurez-vou soit au complet sur le fond de

ABNER SMITH.

Agence d'Assurance Generale Compagnies d'Assurance contre les Accidents, sur la Vie et contre le Feu,

représentées. ireau : Bloc Robinson, Main St., Moneton Proprietes de fermes assurees a

bas prix. McC. Snow, Agent.

JUDE H. POIRIER, COCAGNE, COMTÉ DE KENT. Se charge de faire les encans, publier les au-nonces, etc., à prix réduits, et à la satisfaction des pratiques. Cocagne, 8 avril 1885

Une Grande Institution Financiere

LA NEW-YORK, COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

\$ 75,421,452.00 Actif, Excédant en argent, 15,549,319.00 19,230,408.00 Revenu annuel,

Nouvelles assurances en 1886, Total des assurances en force, 85,178,294.00 304,373,540.00 Bureau principal pour le Canada Batisse de la Banque Union, MONTREAL DAVID BURKE, surintendant. Département Français: J. P. DALY.

Agent Généra

A. M LEGER HORLOGER et BIJOUTIER SHEDIAC, N. B.

Boutons, loquets, bracelets, Epinglettes, pendants d'oreilles, Lunettes, &c.

Moulin a vapeur

Ayant fait l'acquisition d'un Moulin à va-peur pour scier Billots, Bardeau, etc, ceux qui ont du sciage à faire feront bien de m'apporter SYLVAIN R. GAUDET.

LAURANCE. Lisez ce que dit des lunettes de Laurance, Québec, 20 Août 1883. Je suis heureux de déclarer que je suis par-faitement satisfait des différentes paires de lu-nettes que j'al achetées de B. Laurance. M. Laurance, opticien, a un assortiment de lunettes et de bésicles tellement considérable que tous ceux qui sont atteints du mai d'yeux

J. AUCLAIR W. B. DEACON a toujours les lunettes Laurance en mains et procure juste celles qui conviennent à la vue.

peuvent trouver ce qui leur convient.

l a aussi un gros assortiment de Drogues, Remedes patentes. Parfums, Eponges, Savons de toilette, et tous les objets de toilette et de gout.

Prescriptions des médecins prépar W. B. DEAGON, Droguiste. L'Expérience du Révérend PÈRE WILDS.

Le Rév. Père Z. P. Wilds, mission très connu de la ville de New York, et frère de feu l'éminent Juge Wilds, de la Suprème Cour du Massachusetts, écrit

"TS E. 84th St., New York, 18 Mes 1882.

MESSRS. J. C. AYER & CO:

Je fus, l'hiver dernier, en prole à une humeur qui tortursit mus membres de démangeaisons intolérables; la nuit surtout mes souffrances étaient terribles, outre les démangeaisons, un feu intense me consumait, il m'étati impossible de supporter la plus légère couverture. Je souffrais en même temps d'un violent catarrhe, et d'une toux catarrheuse; j'avais perdu l'appetit, et mon système était au plus bas. Connaissant la valeur de la SALSEPAREILLE D'AYER, soit par conservation dans plusieurs cas de maladie, soit par l'usage que j'en avait fait moi-même queiques années auparavant, je commença à m'en servir, pour mettre, s'il était possible, un terme à mes horribles souffrances. Mon appétit commença à revenir presque à la première dose. Après un temps très-court la flèvre et les démangeaisons se calmèrent, et tout signe d'irritation de la peau disparut. Mon catarrhe et ma toux disparurent aussi, et ma sante s'amellorant graduellement est devenue excellente. Je me sens cent pour cent plus fort, et ce résultat je le dois à la SALSEPAREILLE, que je recommande en toute confiance comme la meilleure médecine pour purifier le sang. J'en prenais trois petites doses par jour, et avant que la deuxième fiacon fût fini, ma santé était complètement rétablie. Je mets ces faits à votre disposition, vous devriez les publier dans l'intérêt de nos semblables. " 78 E. 54th St., New York, 16 Mai 1882.

Le cas cité ci-dessus est un entre mille. Nous recevons journellement des attestations de eures merveilleuses, toutes prouvent la faculté de la SALSEPAREILLE D'AYER pour pureté et de la pauvreté du sang et d'une vitalité affaiblie.

La Salsepareille d'Ayer

purific enrichit, et fortifie le sang, stimule l'action de l'estomac et des intestins, et par consequent met le système à même de resister avec succès aux attaques de toutes les Maladies Scrofuleuses, Éruptions de la Peau, Rhumatismes, Catarrhes, Débilité Générale, et tous les désordres résultant d'un sang pauvre et corrumpu et d'un système faible et débile.

PRÉPARÉE PAR LE Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. En vente dans toutes les Pharmacier ; pain \$1, six flacons pour 95.



C. C. RICHARDS & CO.

C. C. Richards & Co. seuls Proprietaires. C'est un inappreciable Renovateur de la cheve-

lure et nettoie la tete des petites peaux, etc. UNE AUTRE PREUVE Messieurs :- Au mois de fevrier dernier je fus atteint d'un gros rhume, qui se fixa dans le dos et les reins, et me causa de grandes dou-leurs. Après m'être servi de diverses préparations, et ayant passé quatre nuits blanches ause des douleurs que je ressentais, j'ai essayé rotre LINIMENT DE MINARD. Des la première application je me suis senti beaucoup oulagé et je pus dormir d'un profond sommei Bientôt après je fus complètement guéri JOHN S. McLEOD, Lawrencetown, N. E. Elm House

Le Liniment de Minard est en vente partout.

PRIX 25 Cents. \$500 de Recompense

Nous paierons la récompense ci dessus pou tous les cas de Dyspepsie, Maladie du Foie, Mal de Tête, Indigestion ou Constipation qui ne seront pas guéris par les PILULES POUR LE FOIE DE WEST, quand la direction aura été strictement suivie. Grandes boîtes conte-nant 30 pilules, 25 cts; 5 boîtes, \$1.00. En vente chez tous les pharmaciens. Un paquet pour essai est envoyé gratuitement par la pos-te sur réception d'un timbre de 3 cts. JNO. C. WEST & CIE,

81 rue King Est, Toronto. A vendre a Saint-Louis.

Une belle ferme de 200 arpents dont 60 environ à la charrue, avec maison, grange neuve, et bon puits, clôturée tout en cedres, située dans le centre de la paroisse de St-Louis, à deux mil les en bas de l'église, rive nord de la rivière Elle est également dans les meilleures condi tions pour la récolte. Conditions raisonnables et connues en s'adressant à NICOLAS JOHNSON.



(Suite de la quatrième page.)

dre la capitale de la Sibérie, et je viens d'en

ce et de bonne politique que cette grâce si généreusement accordée aux exilés d'Ir-

Ceux que le courant maintenait dans le

ger être assailli de ce côté n'était pas pour

préoccuper les défenseurs d'Irkoutsk. Dix heures du soir vensient de sonner.

Presque aussitôt, la porte du salon s'ou-

vrit, un aide de camp parut, et, s'avançant

Altesse, dit-il, un courrier du czar!

A CONTINUER.

Mission de St Thomas

Memramcook-Tempête-Marin Ga-

Extrait du journal de la mission de 1812 par

Mgr. J. O. Plessis, évêque de Québec.

peut aussi bien autoriser les mis-

de tout autre grain, puisque, dans

La rivière de Memramkook est

placée entre celle de Peticoudiac,

est à l'est et dans la province de la

Nouvelle-Ecosse. Ces trois riviè-

res se déchargent dans le haut de

qu'on puisse les passer à gué, il

hommes s'y embourbent et que

Cormier y courut un grand dan-

tirer à pied; mais il enfonça à son

On sait que la baie de Fundy est

fameuse par la rapidité avec la-

quelle la marée y monte, et par

dans la hauteur de l'eau de la bas-

se marée à la haute. Les rivières

qui s'y déchargent participent à ce

reflux extraordinaire, que les habi-

tants du pays appellent le refoul.

Dans celle de Memramkook, le re-

flux élève les eaux de vingt pieds.

A Peticoudiac on l'entend venir de

très-loin et avec grand bruit.

C'est un torrent furieux, élevé de

de la rivière, qui accourt en se dé-

malheur à la chaloupe, même à la

goëlette qui se trouverait sur son

chemin, elle serait immanquable-

ment culbutée et engloutie sans

masse jusqu'à ce que la marée soit

roulant avec un fracas terrible

énorme différence qui s'y trouve

du bourbier.

lant-Raphaël Poirier-Un porta-

vers le grand duc :

des Chaleurs-

Le grand duc allait congédier ses officiers

La nuit arrivée alors. A travers les fouc-

dessous de zéro, et l'Angara a toujours charrié sans se congeler entièrement. Cela tient sans doute à la rapidité de son cours. donc les Tartares n'ont d'autre moyen de franchir le fleuve, je puis garantir á Vo-

Shédiac, N. B., Vendredi, 17 Juin 1887.

tre Altesse qu'ils n'entrerent pas ainsi dans rkoutsk. Le gouverneur général confirma l'asser-tion du chef des marchands. C'est une circonstance heureuse, répon-

tres du palais brillaient les feux du camp tartare, qui étincelaient au delà de l'An-gara. Le fleuve charriait de nombreux gladit la grand-duc. Néanmoins, nous nous lies arches piets à tout événement. Se tournant alors vers le maître de poli-

Vous n'avez rien à me dire, monsieur? i demanda-t-il. -J'ai à faire connaître à Votre Altesse, répondit le maître de police, une suppli-que que lui est adressée par mon intermégara ne pouvait que très difficilement se congeler sur toute sa surface. Donc le dan-

—Adressée par ?
—Par les exilés de Sibérie, qui, Votre Alesse le sait, sont au nombre de cinq cents

lans la ville. Les exilés politiques, répartis dans tou-la province, avaient été en effet concentrés à Irkoutsk depuis le début de l'inva-sion. Ils a ajent obéi à l'ordre de rallier la ville et d'abandonner les bourgades où ils exerçaient des professions diverses, ceux-ci médecins, ceux-lá professeurs, soit au Gymnase, soit à l'Ecole japonaise, soit à l'École de navigation. Dès le début, le grandduc, se fiant, comme le czar, á leur patriotisme, les avait armés, et il avait trouvé en eux de braves défenseurs

Que demande les exilés? dit le grand--Ils demandent à Votre Aitesse, répondit le maître de police, l'autorisation de former un corps spécial et d'être placés en ête à la première sortie.

-Oui, répondit le grand-duc avec une motion qu'il ne chercha point á cacher, ces exilés sont des Russes, et c'est bien leur droit de se battre pour leur pays! -Je crois pouvoir affirmer à Votre Al tesse, dit le gouverneur général, qu'elle n'aura pas de meilleurs soldats. -Mais il leur faut une chef, répondit le

grand duc. Quel sera-t-il?

—Ils voudraient faire agréer à Votre Altesse, dit le maître de police, l'un d'eux qui s'est distingué en plusieurs occasions.

—C'est un Russe? Oui, un Russe des provinces baltiques.

—Il se nomme? —Wassili Fédor. Cet exilé était le père de Nadia. Wassili Fédor, on le sait, exerçait à Ir-outsk la profession de médecin. C'était d'élever. Le grain n'y est pas fort paudi qui la borde. qui avait réuni ses compagnons d'exil dans ne action commune. Les exilés, jusqu'acité à plusieurs reprises, mais il n'avait jamais demandé ni graces ni faveur, et lorsque les exilés d'Irkoutsk eurent la pensée sionnaires de ces provinces à pere former un corps spécial, il ignorait mê- cevoir la dime de patates que celle

me qu'ils eussent l'intention de le choisir pour leur chef. la réalité, aucune dime n'y est au-Lorsque le maitre de police eut prononé ce nom devant le grand-duc, celui-ci ré- torisée par le gouvernement. ondit qu'il ne lui était pas inconnu. En effet, répondit le général Voranzoff, Wassili Fédor est un homme de valeur et qui est à l'ouest et dans la même e courage. Son influence sur ses compa nons a toujours été très grande. -Depuis quand est-il à Irkoutsk? de

nanda le grand duc. -Depuis deux ans. -Et sa conduite? -Sa conduite, répondit le maître de pola baie de Fundy, qui tire son orie, est celle d'un homme soumis aux lois gine de leurs eaux. Elles sont expéciales qui le régissent. trêmement bourbeuses, et, quoi--Général, répondit le grand duc, généal, veuillez me le présenter immédiate-

Les ordres du grand duc furent exécuun plus, grand, la physionomie sévère et ger, il y a trois-ans. Il s'y était triste. On sentait que toute sa vie se résu- engagé dans la nuit; voyant que

mait dans ce mot : la lutte, et qu'il avait lutté et souffert. Ses traits rappelaient rede le laisser aller, croyant se mieux marquablement ceux de sa fille Nadia Fé-Plus que tout autre, l'invasion tartare tour et avait déjà calé jusqu'à la l'avait frappé dans sa plus chère affection ceinture, lorsque son beau-père, t ruiné la suprême espérance de ce père, qui demeurait sur la côte, éveillé The lettre lui avait appris la mort de sa par ses cris, vint avec ses voisins à femme, et, en même temps, le départ de sa son secours, et au moyen de rames, fille, qui avait obtenu du gouvernement de planches, etc., réussit à le tirer 'autorisation de le rejoindre à Irkoutsk. Nadia avait dû quitter Riga le 10 juillet. L'invasion était du 15 juillet. Si, à cette poque, Nadia avait passé la frontière, qu'éait-elle devenu au milieu des envahisseurs! On conçoit que ce malheureux père fût dé-

voré d'inquiétndes, puisque, depuis cette époque, il était sans aucune nouvelle de sa Wassili Fédor, en présence du grand-uc, s'inclina et attendit d'être interrogé. Wassili Fédor, lui dit le grand-duc, tes empagnons d'exil ont demandé à former un corps d'élite. Ils n'ignorent pas que, dans ces corps, il faut savoir se faire tuer -Ils n'ignorent pas, répondit Wassili

-Ils te veulent pour chef. -Moi, Altesse? Consens-tu à te mettre à leur tête? Oui, si le bien de la Russie l'exige. Commandant Fédor, dit le grand duc, tu 'es plus exilé. Merci, Altesse, mais puis-je commande

ceux qui le sont encore? Ils ne le sont plus! C'était la grâce de tous ces compagnons d'exil, maintenant ses compagnons d'ar-mes, que lui accordait le frère du czar! Wassili Fédor serra avec émotion

main que lui tendit le grand duc, et il sor-Celui-ci, se retournant alors vers ses offi-

PUBLIÉ LES

MARDI & VENDREDI

DE CHAQUE SEMAINE Abonnement

EN CLUBS

PAYABLE D'AVANCE

Vol. XX.--No. 97

Le czar ne refuse pas d'accepter la lettre de grace que je tire sur lui! dit-il en souriant. Il nous faut des héros pour défendant de la Memramkook y compr La population de la paroisse de Memramkook, y compris Peticoudiac, qui n'en est éloigné que de C'était, en effet, un acte de bonne justi- trois lieues, est de cent soixante-etonze familles et de quatre cent quatre-vingt-six communiants. Menoudi grandement diminué ne compte plus que quinze familles et cinquante-sept communiants; cons, dont quelques uns s'arrêtaient aux total, cent quatre-vingt-six famil-premiers pilotis des anciens ponts de bois. les, cinq cent quarante-trois communiants. C'est en faveur de cetchenal dérivaient avec une extreme rapidité. Il était évident ainsi que l'avait fait te chrétienté, que s'exercera le zèobserver le chef des marchands, que l'An-le du successeur de M. Ciquart. Quant à celui-ci l'évêque, bien informé que ses dix ans de ministère à Memramkook avaient été précédées de dix autres dans les pénibles missions de la rivière Saintet se retirer dans ses appartements, quand un certain tumulte se produisit en dehors Jean et de Passamaquodi, lui déclara qu'il était temps qu'il revint dans l'intérieur du diocèse, goûter un repos bien mérité, et qu'il avait

qualité d'étranger. La visite de la paroisse commenmença le mardi matin et dura les deux jours suivants. Le prélat désireux de voir par lui-même ce Course rapide—Retour à la Baie que l'on pourrait augurer de Menoudi pour la suite, entreprit d'en faire le voyage pendant que MM. Ciquart et Gagnon continuaient de confesser à Memramkook, et d'y préparer les fidèles à la réception des sacrements. Mais, embarqué La rivière de Memramkook, lar- avec des rameurs maladroits, et ge environ comme la rivière St- dans une voiture beaucoup trop Charles au pont Dorchester, est lourde, il ne put atteindre l'entrée bordée, des deux côtés, sur un es- de la rivière Menoudi, et après une pace de trois lieues de long, d'ha- nuit assez froide passée inutilebitations riantes, de terres bien ment sur l'eau, il fut contraint de défrichées, de nombreux troupeaux, revenir sur ses pas, sans avoir vu et surtout de gros bétail que l'a- autre chose que le haut de la baie bondance du foin donne la facilité de Fundy et la montagne de Chi-

pris auprès du gouvernement les

mesures nécessaires pour qu'il n'y

fût pas inquiété à raison de sa

hereine instruit et charitable, et aussi abondant, si l'on en juge par la Le vendredi étant le jour fixé plus sincère patriotisme. Tout le temps dime du missionnaire qui n'excède pour le retour à Gédaïque, les qu'il ne consacrais pas au malade, il l'em- pas en bled 45 boisseaux; mais il messes furent célébrées de grand ployait à organiser la résistance. C'est lui a en revanche 900 minots de pata- matin; le départ eut lieu vers les tes, car il est à remarquer que les huit heures, et les paroissiens de lors mélés aux rangs de la population, s'é taient comportés de manière à fixer l'attaient comportés de manière à fixer l'attaient comportés de manière à fixer l'attaine de la comportés de la comportés de manière à fixer l'attaine de la comporté d tention du grand-duc. Dans plusieurs sor-ties, ils avaient payé de leur sang leur detties, ils avaient payé de leur sang leur det te à la sainte Russie,—sainte, en vérité, et adoré de ses enfants! Wassili Fédor s'était auxquelles s'étend le diocèse de rent le prélat au bord de la rivièconduit héroïquement. Son nom avait été | Québec, d'où il suit que l'évêque | re de Chequedouc, d'où il regagna l'Angélique après avoir confessé et confirmé à l'entrée de la rivière une femme malade dont les infirmités avaient depuis plusieurs années retardé la confirmation. M. Gagnon vint coucher a bord, et prit congé de l'évêque le samedi matin, au moment où un vent doux mais favorable permit au caprovince, et celle de Menoudi, qui pitaine Dugast de lever l'ancre et

d'appareiller. L'évêque, quoique plein de reconnaissance pour les services que lui avaient rendus les fidèles de Gédaique, résista, néanmoins, aux instances qu'ils lui faisaient de passer le dimanche avec eux. n'est pas sans exemple que des C'eût été perdre deux jours de tés, et une demi-heure ne s'était pas écou-lée, que Wassili Fédor était introduit en sa des animaux y périssent. Bénoni la semaine suivante le fit s'applaubon vent, et celui qui le contraria dir d'avoir mis à profit celui qui lui était favorable

SHERIFF'S SALE DAY, the FIFTEENTH day of SEPTEMBER next, A.D. 1827, in front of the Court House of Dorchester, in the County of Westmorland, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon :--All the right, title, interest, property, claim nd demand of Antoine Gagnon, his posse-so ry right and right of entry both at law and in equity, of, in and to two certain pieces, parcel lots of land situate in Upper Aboushagan in the Parish of Shediac, in the County of Westmorland, containing in all one hundred and fifty acres, and all the interest he had on the 16th, day of December A.D. 1886, or now has, and described in a certain Deed from the said Antoine Gagnon to Telexfore Richard and gistered in the Westmorland Records on the 17th. day of December A.D. 1886, in Libro E.5 folio 243, number 50851, together with all the buildings and appurtenances to the same bel-onging or in anywise appertaining.

Also all other real estate of the said Antoine

lagnon, wheregoever situate or howsoever lescribed within my bailiwick, the same having been seized under and to be sold by virtue of several executions issued out of the County Court of Westmorland against the said Antoine Gagnon. Dated at Dorchester this fourth day of June six à dix pieds au-dessus du niveau A.D. 1887.

HOTEL FRANSAIS

a Shediac, N. B. JE désire annoncer que je viens de m'instalment cuidutee et engioutie sans ler dans la grande maison conque sous le nom ressource. Lorsque le refoul est de UNION HOTEL, près de la station du cherendu à l'endroit où le créateur a réglé qu'il s'arrêterait, alors tout le niveau de la rivière gonfie en le riviè Shediac, 27 oct. 1856,

SHEDIAC, N. B.

-0:0;0:0-

Marchandises Nouvelles !

-0:0:0-

Pour le Printemps, Pour le Printemps, **Pour le Printemps** Stock complet,

ASSORTI,

Draps fins, Draps du pays

Tweeds vuriees

DE CHOIX

Pour habits, pantalons et vestes. Un assortiment sans pareil. Habillements pour toutes les âges et tou-

Etoffes a Robes de toute couleur. de tout prix!

Dames et demoiselles déclarent hautement qu'elles n'ont encore rien vu de mieux.

Coton blanc, Coton jaune, INDIENNE.

(Patrons les plus nouveaux.) Un stock immense qui fixe l'attention et saute au goût du puplic acheteur. -0:0:0-

J'ai un assortiment bien choisi de

TAPISSERIES

Comme toujours mon stock de Groceries et Epiceries

est ce qu'il y a de mienx à Shédiac.

BONNE FARINE. à grand marché.

FERRONNERIES ET FAIENCE en abondance.

Livres d'Ecoles

Ceux qui fréquentent les écoles trouveront ici, au plus bas prix, tout ce qu'il leur faut en fait de livres, Cahiers d'écriture,

Ble et Avoine de Semence.

J'ai une certaine quantité de Blé et d'avoine de semence, que les fermiers en besoin feraient bien de venir voir avant de s'en procurer ailleurs. Prix satisfai-

La grande affaire pour l'acheteur, qu'on soit fermier, artisan ou homme de profession, qu'en soit jeune ou avancé en âge, c'est d'acheter la plus grande quantité des meilleures marchandises avec le moins d'argent

Sans vouloir faire de réclame déplacée je crois pouvoir dire qu'on ré-soudra ce problème important pour tout le monde en venant acheter en tout temps, mais surtout le prin-

O. M. MELANSON, SHÉDIAC, N. 3

MONITEUR ACADIEN

SHÉDIAC, 17 JUIN 1887

Avec ce mois-ci expirera l'abonnement d'un bon nombre de nos abonnés. ditions que nous avons établies l'hiver

Que les intéressés veuillent relire l'annonce du Pèlerinage, qui paraît depuis plusieurs semaines dans les colonnes du Moniteur et que l'on remarque bien la vante des billets cessera le 23 courant.-Comme on l'a déjà répété le comité d'organisation n'a rien épargné pour assuré tout le confort possible aux pèlerins en tout et partout.-Ceux qui sont décidés à prendre le char "pullman" cialement au Comité.—Bientôt les pèlerinages ont pris un développement très considérable. On ne voit plus seulement, comme autrefois, des pèlerinages ment, comme autrefois, des pèlerinages envises envis fonctionnement de l'entreprise.

Petites Notes.

L'hon. M' Chapleau s'est décidé d'accepter le poste de lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Sir John Macdonald s'embarquera pour l'Europe vers la mie-juillet. Les amis du premier ministre disent que sa majesté la eine va lui conférer des titres honoriques.

Un avis officiel vient d'être publié annonçant qu'à l'occasion du cinquantenaire de la reine Victoria Son Excellence le gouverneur-général et lady Lansdowne donneront un lever á Rideau Hall le 21

Les personnes de Shédiac et des paroisses environnantes qui désirent acheter des billets, pour le Pèlerinage de Ste-Anne de Beaupré, peuvent s'en procurer chez M. le curé Ouellet de cette ville.

A la convention des conscrvateurs du comté de Digby, N. E., tenue à Digby, mercredi, les délégués ont choisi pour candidat conservateur M. Herbert Jones, fils de M. St. Clair Jones de Weymouth pour remplacer feu M. Campbell comme dépuinsisté que le candidat choisi fut un homme demeurant au centre du comté, le parti a choisi unanimement M. Jones qui est agé d'environ 30 ans.

Le Peierinage de Ste. Anne.

De toutes parts nous apprenons qu'un grand nombre he personnes se proposent de prendre part au pèlerinage de Ste. Anne de Beaupré organisé par les bons Pères du Collége St. Joseph. Grâce au bas prix sans précédent fixé par les organisateurs pour le voyage—le passage aller et retour ne coûtant que cinq piastres—une foule de demandes sont venues de tous les coins | bleaux, ces bâtons, ces béquilles et ces auet j'invite les ménagères à venir du pays. Nous apprenons, entr'autres, que M. l'abbé Picotte, curé de Palmer Road, paroisse voisine de Tignish, I. P. E., se joindra au pèlerinage avec un bon nombre de ses paroissiens, et qu'ils viendront s'embarquer à Shèdiac. Le Révd. Père Labbé, curé du Barachois, sera également au nombre des pèlerins avec beaucoup de

ses paroissiens. Nous rappellerons ici aux personnes qui ont l'intention de se rendre à Ste. Anue que la vente de billets cesse jeudi pro-chain; pour autres détails, nous renvoy-

ons le lecteur à l'annonce. Ceux qui nous lisent savent déjá que outes les mesures ont été prises par les directeurs du pèlerinage pour assurer le confort des pèlerins. Cette belle occasion e visiter le vénérable et miraculeux sanctuaire de Beaupré ne se présentera pas de sitot, dès lors nous ne saurions trop enga ger nos compatriotes à en profiter.

PARLEMENT FEDERAL.

La chaleur était intense dans la cham-pre aujourd'hui, le thermomètre était éleé et l'atmosphère oppressive. On a fait beaucoup d'ouvrage. Tout ce qui se rap-portait aux bills privés a été légiféré á oix basse entre les députés intéressés qui entouraient le fauteuil du président du co-

Le débat sur la motion de prohibition le M. Jamieson a été repris, et plusieurs liscours furent prononcés.

La chambre, s'est divisée pour la révoation du Scott Act 37 étaient en faveur t 145 contre. L'amendement sur la ques tion du vin et de la bière fut perdu par le vote suivant:—48 pour, et 136 contre. L'affaire du Scott Act reste pareille u'elle était avant le débat. Ottawa, 14 iuin.

Les estimés supplémentaires pour l'année 1888 sont déposés devant la chambre cette après-midi. Le montant total est estimé á \$1,956,920, dont \$383,946 est imposable au compte du capital et se divise principalement entre l'Intercolonial et le canal de Cornwall, le dernier recevant \$200,000 et le premier \$180,900, dont \$150,-000 est pour l'augmentation de l'accomodation à Halifax. Pour le compte territorial on a placé l'estimé à \$524,654, dont \$513,000 est pour payer les pertes essuyées par la rébellion. L'estimé pour les fonds consolidés sont de \$1,048,320. Sur ce montant les travaux publics du Nouveau-Brunswick ont la somme de \$17.800, divisée comme suit : Bâtisses de quarantaine à Chatham, \$5,000 : bureau de poste de Frédéricton, \$1,500; pénitencier de Dor-chester, \$10,000; bureau de poste de Portland, St-Jean, \$1,800; bureau de poste de Dalhousie, \$4,000. Pour les hâvres et ri-

de Cocagne, \$1,000; hâvre de Richibonetou, \$3,000; Clifton, \$750; Roches Bay, tou, \$3,000; Clifton, \$750; Roches Bay, Rivière St-Jean, \$3,000; pour creuser les plaquées d'Oromocto, \$2,000; améliorations entre Frédéricton et Woodstock, \$1,000; Baie Verte ballast pier, \$6,000; Belliyeau Village, \$2,500; Fort Dufferin, \$3,000; réparations au Northern Light, \$20,000

\$20,000. Ment à un bon nombre de nos abonnes.

Nous es érons qu'ils s'empresseront de tribution aux victimes de l'explosion de la mine de charbon de Nanaimo, \$5,000. Parmi les items généraux il y a une con-Sir Charles Tupper a soumis d'autres changements de tarif, faits depuis la première proposition du bill pour le change

> Ottawa, 15 juin. Sir Charles Tupper dépose devant la chambre la correspondance se rapportant à l'institut provincial.

L'hon. M. Costigan, introduit un bill se apportant á l'inspection et á la classification de la farine. Sir John dit que le gouvernement a été informé de la résignation de M. Baird, de Queens après un long débat le bill de di-vorce de Susan Ashe est adopté par 85

Les Pelerinages.

Grâce aux efforts faits depuis une dizaidés à prendre le char "pullman" ne d'années principalement, pour cropa-doivent le mentionner tout spé-ger le culte de Sainte Anne, grace la sai à la plus grande facilité des communications la hierarchie catholique dans l'Inde. Hyacinthe, Lévis, Sorel et un grand nombre de paroisses de ces différents districts, envoient de uombreuses députations invoquer et remercier la patronne du Bas-Canada. On accours au plus renommé de ses sanctuaires, non-seulement de toutes les parties de la province, mais même de la république voisine.

Chaque année, au retour de la belle saison, le petit village de Ste. Anne de Beaupré subit une métamorphose complète, et devient presque bruyant et animé comme une cité populeuse. Il y règne un va et vient perpétuel, car tous les jours arrivent dans ce lieu de bénédictions des essaims d'hommes et de femmes qui viennent remplacer ceux qui partent. Ils font le voyage à pied, en voiture, ou en bateau à

Si c'est un pèlerinage organisé et par bateau à vapeur, on est alors témoin d'un spectacle qui peut difficilement toucher et élever l'âme davantage. Pendant qu'un certain nombre de pèlerins sont occupés durant le trajet à lire et à prier, d'autres sont agenouillés aux pieds de celui qui va leur rendre la vie de la grâce. De temps en temps, des chants en l'honneur de Marie et de Sainte Anne éclatent sur toutes les lèvres et s'élèvent dans les airs. Arrivés au débarcadère, ils se forment en procession et se mettent en marche, les bannières déployées au vent. Rendus dans le sanctuaire, ils entendent la sainte messe, s'agenouillent à la Table Sainte, vénèrent té à la chambre des communes. Le comité la relique et vont boire à la source. Ces de Digby se divise en deux districts : celui de Digby, qui est tout englais, à part la parcisse acadienne de Ste-Croix, et celui de ser un peu. Puis, après s'être agenouillés roisse acadienne de Ste-Croix, et celui de Clare, qui renferme une population de plus de 8,000 Acadiens et une vingtaine de familles d'origine anglaise, sécossaise et ir landaise. Weymouth divise les deux districts et comme les délégués de Clare ont insisté que le candidat choisi fut un homne sont cependant qu'une faible image de celui du 26 juillet. On ne compte pas seulement les pèlerins par centaines, ce jourlà, mais par milliers. C'est tout un peuple de huit à dix mille âmes qui vont rendre des hommages publics à la grande Sainte et l'invoque.

Nous aimons á insérer ici les impresions d'un pélerin dans une de ces circons-

"Je voyais se dérouler devant moi tout e qui s'est passé en cet endroit depuis le temps de nos ancêtres.

"Comme c'est touchant de voir, dans cette église, placée si paisiblement à l'ombre de cette belle côte de Beaupré, ces tacette maison de prière!

'Que de douleurs du corps, que de peines de l'esprit, que de déchirements du eur, sont venus dans cet endroit trouver un remède ou des consolations? Quels souenirs des maux de la terre, et quelles sauves pensées du ciel n'invoque pas l'aspect de ce modeste sanctuaire!

"Ne vous semble-t-il pas voir défiler devant vous la longue procession de ceux qui ont franchi, depuis deux siècles, le seuil de cette demeure de la Bonne Sainte Anne? Ils sont venus à pieds, en voitures, en canot, par terre et par eau, à travers la neige, de dix, de vingt, de cent, de deux

"Voyez cette pauvre mère qui presse sur son sein son enfant malade! Voyez cette fille qui conduit par la main sa mère aveugle! ce père qui soutient son enfant infirme! ce fils qui porte dans ses bras son père paralytique

"Voyez cette femme qui vient demander le retour d'un père absent! ce mari qui vient supplier la guérison d'une époudepuis longtemps malade!

Voyez ce pénitent qui s'avance pieds Voyez cet autre qui vient, de même remercier Dieu d'une faveur signalée ob-tenue par l'intercession de la patronne des affligés; cette personne qui demande la paix pour sa maison; cette autre la fin des égarements d'un être malgré tout, tendre

"Voyez ce voyageur échappé d'un pé ril imminent, ce matelot sauvé du naufra-ge, ce milicien qui revient des combats : ne vous semble-i-il pas remarquer, sur leurs figures hâliés et leurs habits en désordre, la trace des orages, de l'eau de la mer et de

Ils viennent de tous les points ; les uns soutenus ou portés sur des mains aimées, les autres seuls s'ardant de leurs jambes, courbés sous le poids des douleurs qu'ils

portent. "Les uns demandent, supplient; les autres remercient ; les uns sont tristes, mais l'une tristesse résignée ; d'autres sont yeux, mais d'une joie calme et recueillie. "Ils passent sans cesse; leur nombre est mmense; mais cette réunion de tant de louleurs n'a point de clameuses lamentaions, et ce concours de tant de joie n'a pas e bruvar ts éclats! Ils sont par milliers; ce de ces lieux, sont le chant de pieux cantiques et le doux murmure de la prière."

TAMARAC

La respiration bruyante causée par l'asthme reçoit un prompt et permanent soulagement Dalhousie, \$4,000. Pour les hâvres et rivières on demande la somme de \$22,250 comme suit : Patridge Island, \$3,000; quai le sur réception du prix.

Chronique religieuse.

Les RR, PP. Sigl, Nuller, et Liebfritz qui ont preché la mission récente à Port-land, N. B., sont partis lundi pour Toronto. Le Père Sigl est le supérieur de la mai-son de l'ordre des Rédemptoristes à To-

remarquons les suivantes:

Tonsure—M. M. O'Keefe, Chatham,
N. B.; ordres-moindres—M. L. de G. LeBlanc, St-Jeau, N. B.; sous-diaconat—M.
A, Comeau, Chatham, N. B.; diaconat—
M. C. F. McKinnon, Antigonish, N. E.

Sa Grandeur Mgr. Sweeny, évêque de St-Jean, est arrivé à Québec dimanche, d'un voyage à New-York. Il est allé lundi à Ste-Anne de Beaupré en compagnie de Mgr. Marois, Mgr. Sweeney est retourné à St. Jean par l'Intercolonial et il est arrivé St-Jean par l'Intercolonial et il est arrivé chez lui, mercredi matin.

La lettre autographe du pape que Mgr. Scilla présentera à la reine Victoria, à l'occasion de son jubilé, contiendra des remer ciements au sujet de la conduite du gou-vernement de l'Inde á l'égard des missions

Le Révérend Dougald McDonald, curé de Tignish, I. P. E., était en cette ville lun-di en route pour Montréal, où l'appellent heures du départ, le programme du pèlerinage et tout autre détails nécessaires pour assurer le ment, comme autrelois, des peierinages du départ, le programme individuels, ou de quelque paroisse environnante, mais des légions de voyageurs les affaires de la fabrique de sa paroisse.

M. l'abbé McDonald est allé visiter M. le curé Bradley et l'église du Cap-Pélé, dont MM. Landry et McKenzie viennent de fi-MM. Landry et McKenzie viennent de fi-nir de peindre l'intérieur. C'est l'intention de M. McDonald de faire peindre l'intérieur de sa belle et vaste église dans le cours de l'année. Nous souhaitons bon voyage au vénérable abbé.

> Dans une lettre récemment adressée au Très Rév. Père E. Sorin, C. S. C., Notre Dame, Indiana, supérieur général de la Congrégation de Sainte Croix, par le car-dinal Simconi, secrétaire de la Propagande à Rome, Sa Sainteté Léon XIII, exprime sa joie du bien immense que font les reli-gieux de Ste. Croix dans le nouveau monle. Comme une nouvelle preuve de sa nfiance dans le zèle et le dévouement de la congrégation, Sa Sainteté lui a assigné une des plus importantes missions de l'Est—une à Bengal, près de Calcutta. Pour inaugurer cette mission il faut qua-tre prêtres et six frères. En réponse à 'appel fait par le Très Rév. Père E. Sorin, pour des volontaires pour cette nouvelle mission, les Révds. Pères A. B. O'Neil et . P. Manning, C. S. C., du Collége St. Joseph, de Memramcook, ont donné avis à qui de droit de leur désir de prendre une part active dans la mission qu'on doit éta-blir en Asie. La difficulté du Père Sorin sera un choix parmi les vingtaines de vo-lontaires. Les vrais amis du Collége regretteront le départ des Pères O'Neil et Manning, de Memramcook, si le général accepte leur offre. Les catholiques du Nouveau-Brunswick doivent beaucoup la communauté qui dirlge le Collége St-Joseph. et personne ne peut manquer d'apprécier le dévouement que nous ont montré les membres du personnel du Collége St. Joseph.

Bulletin Etranger.

FRANCE.—Sur un vote pris á la chambre des députés sur le bill de l'armée le gouvernement a été maintenu par une majo-riré de 150. Ceci donne une plus grande force au nouveau cabinet qu'on s'attendait.

AUTRICHE.—Un fort mouvement anti-émitique est sur pied en Hongrie. Des batailles sanglantes ont eu lieu et ont amené la mort de huit personnes. Trente autres sont blessés.

Une tempête terrible, accompagnée d'une pluie torrentielle, vient de s'abattre près de Mako, Hongrie, Les digues n'ont pu résister à la pression des eaux et 25,000 milles carrés de territoire sont inondés.

IRLANDE.—On dit que le gouvernement a l'intention de poursuivre Michael Davitt et Joseph Richard Cox, députés nationalistes du parlement, pour leur conduite en incitant les tenanciers de Bodyke à résister à l'éviction.

Il est rumeur qu'après l'adoption de la loi de répression, M. Gladstone se propose de soulever toute la question de la politique irlandaise du gouvernement.

Russie.-De violentes secousses de trem ement de terre se sont fait sentir à Vernome, dans le Turkestan. La ville a été presqu'entièrement détruite. 120 personnes ont été tués et 120 blessés, au nombre lesquelles est le général Friede, gouverneur d'une province russe. Les secousses continuent à se sentir par intervalles. Les habitants de la ville, pris de panique, se sont réfugiés dans les champs.

ITALIE.-A la chambre des députés, M. Dovio, radical, a interpellé le gouverne-ment au sujet des bruits de réconcialia-tion avec le vatican. M. Zarnardelli a répondu qu'aucun acte du gouvernement ou l'une puissance étrangère ne justifiait une question pareille. Le ministre a ajouté qu'il était opposé à tout conflit entre l'E-lise et l'Etat, mais qu'il voulait que la loi at respectée et que la mission de libertée onfiée a l'Italie restat intact.

M. Crispi a déclaré ensuite que le gou-vernement ne recherchait pas un concilia-tion et qu'il n'avait aucun désir de savoir ce qui passait au Vatican. Le temps a mûri, cependant, une foule de questions qui pourraient amener une réconciliation sans ue les droits de la nation fussent lésés.

ALLEMAGNE. On dit que le prince de Bismarck, a promis son appui moral au pape en rapport avec la réclamation faite par Sa Sainteté de la cité Léonine et d'upar sa saintete de la cité Leoulile et d'u-ne lisière de territoire jusqu'à la mer, com-me base de la réconciliation de la papauté avec l'Italie.

Le Jubile de la Reine a Shediac.

Le jubilé de la Reine sera célébré le 1er juillet à Shédiac, et ce sur une grande échelle. Les citoyens se sont réunis sous la présidence de M. H. H. Schaefer et ont pris les mesures voulues pour la fête soit mais ils scraient par milhous, que la de cet asile ne serait point troublée ; car les seuls bruits qu'on entend dans le silentes seuls bruits qu'on entend dans le silentes seuls bruits qu'on entend dans le silentes pour organiser les choses, et nous avons tout lieu de croire que l'entreprise sera couronnée d'un plein succès.

> Wonder, le meilleur et le plus modique liniment, guerit pius de cas et dure pius que tout autre remede. Essayez-le contre rhumatisme. 25 et 50c. W. H. Deacon.

Le surmenage intellectuel

Nous lisons dans le dernier numéro du "Journal de l'Instruction Publique :"
Nous ne saurions trop nous élever contre l'abus des études, les classes de trop longue durée et l'exagération des devoirs à Au nombre des ordinations faites par Sa Grandeur Mgr. l'archevèque de Montréal, dans la chapelle du grand Séminaire de Montréal, en date du 4 juin courant nous remarquons les suivantes:

France, nous isons les passages suivants:

"Je ne suis pas hostile à la diffusion de l'instruction populaire; l'estime comme vous tous, que, dans un pays de suffrage universel, tous les "citoyens devraient au moins savoir lire et écrire ; que la riches-se du pays s'accroît avec les lumières, et que l'instruction ajoute au travail une forqui en double les résultats.
Tout cela est incontestable et incontes

té, sur quelque bauc que nous siégions.

"Mais enfin la force physique, les robustes constitutions, les tempéraments vigourenx, c'est aussi quelque chose en ce bas monde, cela n'est indifférent à la destiné d'un pays ni pour la paix ni pour la guerre : l'histoire est là pour le montrer. "Or, aujourd'hui, nous voyons des populations qui vont s'affaiblissant de jour en jour, qui savent moins que par le passé, supporter la fatigue et le travail. Vous avez dû abaisser, à plusieurs reprises, la taille règlémentaire pour nos jeunes sol-

Quaut an mouvement de la population en France, le sujet est si triste et la-mentable pour tous caux qui se préoccupent de l'avenir de la patrie, que je n'en

eux riendire.
"En condamnant les entents à une immobilité trop prolongce à l'école mater-nelle, puis à l'école primaire; en les obli-geant à vivre dans une atmosphère néces-sairement viciée, malgré les précautions que vous prenez; en leur imposant, par la tion sur la rivière Shédiac. Elle se trouve surcharge des matières, une tension d'es-prit audessus de leurs forces, vous surexcitez le système nerveux aux dépens du res-

te de l'organisation. "Vous amenez, par voie de conséquen-ce, la langueur et l'inertie des facultés digestives, les troubles de la vue et particulièrement la myopie, les déviations de la taille, la méningite, l'ancmie, la phisie. Vous préparez des populations étiolées,

sans force et sans initiative.

"On a introduit la gymnastique dans le plan d'études et on a bien lait, mais ce cor-rectif est insuffisant. Le cerveau de l'enfant ne peut résister à la charge que l'on fait peser sur lui ; les programmes de l'eneignement primaire sont un chef-d'œuvre

du charlatanisme pédagogique.

"Fénélon comparaît le cerveau de l'enant à une bougie allumée dans un lieu exposé au vent et dont la lumière vacille sus cesse. C'est cette lumière que l'on prétend fixer pendant trois heures consecuti-

"Ne comptez pas sur la troisième heure pour le moindre prefectionnement intellectue!. L'enfant n'y est plus ; il bâille, il allonge les jambes, il remue les bras, son intention est ailleurs, elle est au jeu, à ce jeu dont il ne faut pas le priver si voulez réaliser l'adage des anciens : " Meus

sana in cor pore sano. res de classe parjour! Mais les instituteurs prétend que M. Thomas savait que M. primaires ne connaissent plus de bornes et O'Regan, habitait Moncton dans le temps

obligé de se mettre à écrire, à lire, à calculer, la tête et la poitrine penchées sur une table, à la lueur détestable d'une bougie ou même d'une chandelle. Ne vaudrait-il pas cent fois mieux, pour lui, remuer. jouer, courir en ayant devant lui la veraure, l'espace et le grand air ?

"Tous cela est factice, artificiel contre

'Les nations dignes de l'avenir sont celtre lequel je m'élève. On le reconnaîtra sablonnière entre la Petite et la grande ricertainement un jour, mais alors il sera peut-être trop tard, parce qu'il aura produit à ce moment des conséquences désas-trenses pour les forces et l'avenir du pays."

MIRAMICHI.

Extrait d'une lettre de l'abbé J. L. Desjar dins, en date du 22 août 1796, à l'évêque de

L'église de Miramichi bâtie à côté des listant d'une lieue, et des sauvages résidant dans la rivière ; les habitants ont payé de leurs bras et les sauvages de leur argent, c'est-à-dire de celui de l'église qui cinq ou six personnes soient yenues jurer qu'el s avaient été témoins de l'affaire. neur anglais.

Il y a une cloche élevée sur quelques pièces de bois à côté de l'église. Point de linge ni ornements qui en méritent le nom. Seulement en voit encore les restes du bel autel de l'ancienne église, mais infiniment dépéri. Le presbytère est si mai distribué qu'il est à peine logeable. Il s'est le propriétaire de la sucrerie, voulant éviprésenté à moi pour les Paques quatre- ter le renouvellement des scènes sanglanvingt-six familles sauvages formant plus tes de l'année dernière, se contenta de pro-de deux cents communiants, pas tous rési-tester l'usurpateur. Ce dernièr pondes dants dans la rivière de Miramichi, mais dispersés sur les côtes voisines. Les vieillards conservent encore quelque idée des préceptes de M. Maillard, mais la jeunesse par défaut d'instruction y est ignorante, indocite et sans beaucoup de religion.

La rivière de Miramichi est abondante en saumon; plusieurs bâtiments vicnnent s'y charger tous les ans et c'est cet avantage qui y a attiré tant d'Anglais. Ils s'y sont bati un temple qui est entièrement désert depuis qu'ils en ont chassé ignominsement leur ministre à cause de sa conduite scandaleusc. Ayant eu occasion de remonter cette rivière ce printemps plusieurs m'ont témoigné la volonté de changer de religion; je leur ai distribué abord, une foule de personnes se sont rendues livres catholiques. Ils m'ont présenté dues sur les lieux pour être elles-mêmes plusieurs de leurs enfants à baptiser; mais témoins de ce fait extraordinaire. Et touje n'ai baptisé que ceux qui avaient un parrain et une marraine catholiques et dont les pères et mères promettaient vou-loir les faire élever dans la religion catholi-

College St-Joseph.

La sortie des élèvés du Collège St-Joseph aura lieu lundi, 20 juin, aussitôt après la Distribution solemnelle des Prix, qui commencera à neuf heures A. M. Les parents et les amis de l'éducation sont respectueusement priés d'y assister sans autre invi-

tation.

C. LEFESVRE, ptre, C. s. C.

AU JOUR LE JOUR

TELEPHONE.—Les directeurs du chemin de fer de Bouctouche et Moneton, sont prendre en considération l'a propos d'avoir une ligne de téléphone, au lieu d'une télé-graphique, pour le fonctionnement des con-vois sur cette voie ferrée.

PONT DANGEREUX.-Le pont sur la rivière de Cocagne est dans un état dangereux. S'il n'est pas réparé immédiatement tôt ou tard on aura à enrégistrer quelque fâcheux accident. Le commissaire des travaux pu-blics a été dûment informé du danger qu'encourt les voyageurs, mais il semble faire le sourd muet.

MORUE. — La goélette Arizona, capt. D'Entremont, vient d'arriver à Pomcoup, N. E. dimanche dernier, avec 500 quin taux de morue. Dans son voyage, elle a rencontré, il y a trois semaines, la goé-lette "Emma," et une semaine plus tard "l'Uncle Sam." La première avait pris 800 quintaux et l'autre 900.

BRULÉS VIFS.—Le feu s'est déclaré mardi, dans la maison de James Edwards, à Deloraine. Man., et trois enfants respecti-yement âgés de 7, 12 et 14 ans furent brûlés vifs. l'idwards et sa femme échappè-rent en sautant d'une fenêtre de la deuxième étage, ayant deux enfants dans leurs

PETERS COMBINATION LOCK COMPANY .-Tout l'actif du Peters Combination Lock Company, à Moncton, y compris les biens-fonds, la machinerie, les ateliers, etc., a été vendu en block, á enchère publique, mar-di. M. D. A. Duffy en a été l'acheteur et le tout s'est vendu pour \$8,000,

NOUVELLE CARRIERE.—On vient de 'découvrir une carrière de pierre à construcprès du chemin de fer de Bouctouche et Moncton et va probablement fournir de grands bénifices à cette voie ferrée. Il pourrait se faire qu'on se servira des pierres de cette nouvelle carrière, pour la construction de l'église de Bouctouche.

EN PROMENADE-M. F. G. J. Comeau, asistant opérateur de la gare à Yarmouth, et M. A. H. Comeau, J. P., et conseiller municipal de Clare, deux de nos jeunes hommes acadiens des plus marquants de la Baie Ste-Marie, N. E., viennent de s'embarquer sur le nouveau steamer "Yar-mouth" pour un voyage aux Etats-Unis, Ils seront absents de leurs bureaux une couple de semaines. Nos félicitations aux leux excursionnistes.

Arrêt Pour Parjure.—A Moneton, lun-di après midi, l'officier de police Bulmer a arrêté l'avocat Geo. P. Thomas, accusé de oarjure par Charles F. Knapp, greffier de a paix pour le comté de Westmorland. M. l'homas a donné des obligations pour comaraître en cour devant le magistrat David

Grant, samedi. L'arrêt origine de ce que M. Thomas a rous fait un affidavit devant M. Knapp, en jan-vous vier dernier que Daniel O'Regan, ne de-meurait pas a Moncton ni dans la province du Nouveau-Brunswick, mais au con-Et encore si tout se bornait á six heu-de classe par jour! Mais les instituteurs prétend que M. Thomas savait que M. donnent encore aux enfants des devoirs à L'affidavit ét : pour la mise en liber faire à la maison.

"Et voilá l'enfant, au sortir de la classe, M. O'Regan, alors hôtelier à Moncton, pour un compre de pension.

BOUCTOUCHE.-La scierie a vapeur de M. Irving a cemmencé à fonctionner. Un bar-quentin vient d'achever son chargement et a fait voile pour les vieux pays. On a prit ne peuvent sortir que des cerveaux atrophiés, un épuisement prémoturé des les factoreries.—On va prochainement ériger une scierie portative sur le terrain de l'église pour scier le hois de che l'église pour scier le le le l'église pour scier le le l'église pour scier le le le le l'église pour scie cummencé l'emballage du homard dans a nouvelle église en voie d'érection.—Les bureaux du chemin de fer de Bouctouche les qui savent mener de pair l'éducation et Moncton seront placés à Moncton.—Le ballastage sur cette voie ferrée va commencer dans peu de jours.—On a découvert une

vière de Bouctouche. Il a été expédié une grande quantité de patates, durant le printemps, au marché méricain. Comme il y avait concurrence, le prix est devenu élevé.—Les homarde sont en abandonce, mais l'app at deviendra rare vu la rareté du hareng.

LE DOIGT DE DIEU.-Les journaux de Québec nous rapportent les faits suivants, que nos lecteurs liront avec intérêt :

Tout le monde se rappelle la mort d'Alruines de l'ancienne, est à peine finie et phonse Perrault, de Deschambault, que le pas encore consacrée. Elle a été, dit-on, nommé Marcotte avait tué d'un coup de nommé Marcotte avait tué d'un coup de levée aux frais des habitants de Nigoueck fusil tiré à bout portant, de sa cabane à sucre. Le procès retentissant qui s'en est suivi se termina l'automne dernier par

Or, ce printemps, Marcotte. encouragé par ce verdict, se mit en frais de jouir de nouveau de la sucrerie malgré qu'un jugement de la cour ait déclaré qu'il n'en était pas propriétaire. Il n'osa pas cependant tester l'usurpateur. Ce dernier nonobs-tant le protet, se mit en frais d'entailler la sucrerie, faire couler les érables et essayer

Les érables donnèrent l'eau sucrée comme d'habitude mais aussitôt que cette eau était était placée dans le chaudron de la cabane à sucre qui avait été le théâtre du meurtre et qu'elle commençait à bouillir elle devenait graduellement d'un rouge couleur de sang et absolument insuppor-table au goût—á tel point qu'il fallait absolument jeter et perdre tout le contenu du chaudron.—On conçoit facilement l'é-moi que cette affaire a créé dans toute la paroisse de Deschambault. Et comme les incrédules ne manquèrent pas de prime tes en sont revenues convaincues,

En apprenant cette nouvelle, nous avons hésité à le croire, mais après avoir fait les démarches nécessaires, nous avons cons-taté qu'un grand nombre de personnes se-raient prêtes à affirmer sous serment ce ju'elles y ont vu elles mêmes.

Pas une seule livre de sucre et pas une seule chopine de sirop n'a pu être produite dans cette cabane ce printemps malgré huit tentatives subséquentes après lesquelles on renonca complètement à faire

du sucre à cet endroit.

Inutile de dire que tout le monde attri-bue un fait aussi inoui à l'intervention directe de la Providence qui veut que le commandement soit respecté par les hom-mes quand il dit: "Homicide point ne se-ra de fait ni volontairement." st déclaré marnes Edwards, à ans furent brûemme échappè tre de la deuxiè ants dans leurs

OCK COMPANY. mbination Lock ompris les biensteliers, etc., a été publique, mar-é l'acheteur et .000.

n vient de déerre à construc-. Elle se trouve Bouctouche et ent fournir de je ferrée. Il pour ra des pierres de our la construc-

G.-J. Comeau, asre à Yarmouth, P., et conseiller de nos jeunes s marquants de viennent de s'emsteamer "Yar-aux Etats-Unis, rs bureaux une félicitations aux

A Moneton, lunpolice Bulmer a omas, accusé de napp, greffier de Westmorland. M. gations pour commagistrat David

ne M. Thomas a M. Knapp, en jan-O'Regan, ne de-ni dans la provink, mais au con-N. E. M. Knapp savait que M. on dans le temps mise on libera rá Moncton, pour

ie a vapeur de M. ctionner. Un barson chargement eux pays. On a du homard dans ochainement érisur le terrain de le charpente pour d'érection.-Les r de Bouctouche á Moncton.--Le errée va commen n a découvert une te et la grande ri-

ande quantité de nps, au marché vait concurrence. -Les homarda l'aprât deviendra

les journaux de

es faits suivants. ec intérét : lle la mort d'Alhambault, que le tué d'un coup de de sa cabane'à ssant qui s'en est me dernier pår sé, malgré que ins de l'affaire. cotte, encourage trais de jouir de algré qu'un juge qu'il n'en était sa pas cependant i-même, mais il cerie, voulant évis scènes sanglan contenta de prodernier nonobsfrais d'entailler la

l'eau sucrée comtôt que cette eau chaudron de la été le théâtre du ençait á bouillir. nent d'un rouge ament insupporqu'il fallait abtout le contenu it facilement 1'6 réé dans toute la Et comme les nt pas de prime nnes, se sont rendinaire. Et touaincues.

érables et essaye

velle, nous avons près avoir fait les ous avons cons de personnes sesous serment ce

sucre et pas une pu être produite intemps malgre entes après les

olètement à faire le monde, attri-

l'intervention di qui veut que le ecté par les homicide point ne se-

Forges et Soufflets Portables

Nous sommes agents pour les célèbres

SOUFFLETS ET FORGES CHAMPION, se ren

dont nous avons toujours un stock en mains. Il en a été vendu un grand nombre à la ville et à la campagne, et tous ceux qui en ont en sont tout à fait satisfaits.

LES FORGERONS

et autres feront une économie d'argent, de temps et de travail en

Ecrivez-nous pour la circul re spéciale et pour les prix.

BARRY & MACLAUCHLAN

37 DOCK STREET,

30 NELSON STREET. ST. JOHN, - - N. B.

MES IMPORTATIONS DE Marchandises pour le Printemps SONT AU COMPLET, AUSSI LES DAMES ET DEMOISELLES TROUVERONT CHEZ MOI centre la Pointe-au-Chêne et Shédiac, et Les plus beaux CHAPEAUX que l'on puisse voir et autres objets de toilette. Le tout au plus bas prix possible. Deux modistes de 1ere classe sont employees a mon etablissement Venez me faire une visite s'il vous plait.

Madame C. H. GALLAND.

Nouveau Magasin de Modes a Moncton. -- Les soussignées viennent d'ouvrir un magasin de CHAPEAUX et autres objets de toilette dans la Main Street (voir l'en seigne), où les Dames et Demoiselles trouveront tout ce qu'il faut pour une toilette complète e Mme C. H. Galland & Mlle Sara Bourgeois.

Marchandises du Printemps

Mon Stock est maintenant au complet dans toutes les principales lignes, telles que

HABILLEMENTS,

Chapeaux et Casques,

Pour habillements Draps et Tweeds, (DE TOUT PRIX.) INDIENNE, INDIENNE, du Haut de l'Aboujagane ont fait les frais douteille du Shiloh's Vitaliser. Ne manque jadu chant, qui a été admirable du commenmais de guérir. En vente chez Smith a Cie.

ETOFFES A ROBES,

Coton blanc Coton jaune Coton filé Shirtings,

.....(0:0:0)

etc., etc.

PAPIER A TAPISSER. (un immense assortiment)

Groceries de toute sorte,

Chaussures.

Je viens de recevoir un plein char de sel que je vendrai à grand marché pour argent comptant.

.....(0:0:0).....

Venez voir et vous serez convaincu que vous en aurez

V. BOURQUE, - - SHEDIAC.

John Calder, Shediac, N.

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER

Ayant resolu de faire une

Grande vente complete pour argent comptant, TOUT EST MARQUE SI BAS QUE CHACUN SERA SURPRIS ET CONTENT.

Skédiac n'a pas dans son sein aucune flèvre ou mafadie quelconque, de sorte que les fermiers et lesautres; n'ont pas besoin de craindre pour leur santé, et comme la présente n'est point une vente trompeuse, chacun trouvera son profit, même s'il lui faut aller considérablement hors de sa route, de venir chez

JOHN CALDER, ASHEDIAC,

bénificier des bons marchés que l'offre maintenant. Dans un espace limite, il est difficile de mentionner les prix. Faites attention à la circulaire contenue dans cette feuille, et vous ne manquerez pas de vous rendre chez moi.

Je tiens tout ce qui est nécessaire aux fermiers et aux habitants de la campagne, A meilleur marche que jamais auparavant.

Esperant voir un plus grand nombre de mes amis, JE SUIS BIEN RESPECTUEUSEMENT,

2 Nov. 1886.

John Calder, Shedias, N.

NOUVELLES LOCALES

Il vente beaucoup depu's quelque tem; s. actuellement les écoles de Dundas, et lundi soir, il était en cette ville, et nous a ho-

CONRERT DES AVEUGLES,-Les élèves de l'école des avengles d'Halifax, sors la di-rection de M. C. F. Fraser, le surintendant le Tait, un grand concert vocal et instru-mental. La bande de l'école sera également présente. Ce sera l'une des soirées les plus intéressantes auxquelles on puisse assister, et nous espérons que la salle sera

capt. S. Peters, était arrivée le matin avec un chargement d'avoinc et de patates. M. Gallant s'est embarqué le même soir pour Miramichi. Le Four Sisters a fait voile pour Rustico avant-hier avec 1000 sacs de

gros navires, James Suarr et William Mcdonald, qui la montaient, auraient péri.

AU JOUR LE JOUR

A L'ASILE.—Le constable Pierre Doucet, de Bathurst, s'est rendu à St-Jean, au commencement de la semaine, avec deux aliénés de Bathurst, dont l'un porte le nom de Peter Doyle. Il les conduisait à l'asile.

LE JUBILÉ DE LA REINE.--Le cadeau du pape à la reine Victoria à l'occasion du cinquantenaire de son règne est une reroduction en mosaïque de la fresque aphaël représentant la figure allégorique

PIQUE-NIQUE D'ECOLE DU DIMANCHE.-A me réunion des fonctionnaires de l'école du dimanche, de l'église de St-Bernard, à Gare aux imitations et contrefaçons. Manu-Moncton, il a été décidé que l'excursion annuelle des enfants aura lieu au commenement de juillet. Il est probable qu'on se -L'insomnie et ses terreurs sont causées par endra à la Pointe du Chène pour avoir ce

accident: un cheval de pur sang, monté aujourd'hui est plus commun que la découverte du Nasal par un M. Bardell, a été pris d'une telle Balm mise à la portée d'un chacun est un mofrayeur á la vue d'une bande d'ours sayen certain de guérison. vants dansant dans la rue, qu'il s'est mis à trembler de tous ses membres et qu'il est ombé raide mort sur son cavalier.

Saint Sacrement a eu lieu dimanche au de sucre. W. B. Deacon. Barachofs, sous la direction du Père Labbé et jamais les paroissiens n'ont déployer plus de zèle. La procession s'est reudue jusqu'á la résidence de Thomas Gallant, ecr., où un splendide reposoir avait été érigé, airsi que chez M. Siméon Doiron. Le parcours était batisé et pavoisé de ver-dure. Les deux chœurs du Barachois et

mes pour la jeune écolière, s'il n'y avait donne un grand pique-nique, à leurs jeu-nes demoiselles, lundi dernier, dans le petit bois qui se trouve à quelques arpents en arrière du Collège St-Joseph. Le temps était magnifique, les choses bien organisées, les mets délicieux, et par conséquent ——Injecteur na al gratis avec chaque bou la fête a été très joyeuse et des plus char-

Les élèves du Collège vont avoir leur piue-nique jeudi prochain, 16 courant, si le emps le permet.

ARICHAT, C. B.-Un aimable correspondant nous écrit : Hier, la procession du Très St-Sacrement qui a eu lieu ici était très imposante. On a rarement vu un ausbeau déploiement de splendeur pour une fête religieuse á l'Ile Madame. Le Saint Sacrement éfait porté par le Rév. M. Ri-chard, curé de Canso. Le Rév. M. Quinan, chard, curé de Canso. Le Rév. M. Quinan, assisté des R.R. M.M. Lafond, vicaire à Arichat, et Chrisholm, officiait à la messe. L'intérieur de l'église était artistement et l'espère qu'on comprendra l'apropos de régler l'espère qu'on comprendra l'espère qu'on comprend uperbement décorée. Le chant sous la diection des Révérendes Dames de la Congrégation était à la hauteur de la circons ance. La procession a suivi un parcours le près d'un mille. Le chemin était bordé beaux arbres, et plusieurs arches de verlure se trouvaient de distance en distance Il y avait deux jolis reposoirs qui consti-tuaient deux merveilles de richesse et de on goût, Les dames de la localité se sont données beaucoup de peine, et n'ont rien épargné pour donner une preuve manifeste de leur grande foi, et de leur amour du culte extérieur. Les choses en général fu-

Succes Etonnant C'est le devoir de tous ceux qui font usage du Sirop allemand de Boschee (Boschee's German Syrup) de faire connaître à leurs amis ses qualités merveilleuse pour guérir la con-somption, la toux, le croup, l'asthme le pneumonie et en général toutes les maladies de la orge et des poumons. Personne ne peut en aire usage sans en ressentir un soulagement mmédiat. Trois doses soulageront tous les cas conques, et nous considérons que c'est le levoir de tous les droguistes de le rec der au malheureux consomptif qui, même l'ar ticle de la mort, devrait faire l'essai d'au moins une bouteille, attendu que 80,000 dou-zaines de bouteilles ont été vendues, l'année lernière, et on ne cite aucun cas où ce remêde d'ait pas produit son effet. Une médecine comme le Sirop allemand ne peut être trop onnue. Demandez des informations à son sujet à votre droguiste. Bouteilles échantillons pour l'essai, 10 cents. Grandeur régulière, 75 cents. En vente chez tous les droguiste et marhands aux Etats-Unis et au Canada -v-

Magasin de Chapeaux et de Toilette. Express de St-Jean. 2.44 p. in.

vient d'ouvrir, bâtisse voisine, à l'ouest, du chars-saions a tous les trains de jour.

Tous les convois sont basés sur le temps du trouveront les Chapeaux les plus à la mode et tous les objets nécessaires à la Toilette. Prix ous les objets nécessaires à la Toilette. Prix modiques. Une visite respectueusement solli-citée. Shédiac, 11 avril 87—8m. — Moncton, N. B., 9 juin 1887.

M. l'inspecteur d'écoles Boudreau, visite Goel

MONITEUR

Go L Maria, Lewis, Kouchibouguae Different, mardi soir, 21 juin, dans la sal-Lait, un grand concert vocal et instru-cutal. La bande de l'école sera égale-utal. La bande de l'école sera égale-

omble. Voir les programmes. M. Joseph Gallant, marchand de Rustico, était à la Pointe-au-Chène lundi, où sa goélette Four Sisters, commandée par le

sel pour M. Gallant. Nous avens eu une véritable trombe lundi soir; jamais pareil coup de vent n'avait visité nos parages. Plusieurs bâtisses ont été démolies à Grande-Digue et dans toutes les directions les clôtures ont été renversées. La chaloupe Snarr a chaviré sans le secours des chaloupes venues des

-Employez le Shiloh's Porous Plaster contre les points de côté, d'estomac et d'échine. Prix 25cts. A vendre chez Smith & Cie, droguistes.

Se !eindre ou non est simplement une affaicinture de Buckingham pour les Favoris. —West's Cough Syrup. Cure assurée contre toux, rhumes, bronchites, mai de gorge, et toute maladie des poumons. 25c, 50c et \$1 la

\$500 DE RECOMPENSE. Nous paierons cette récompense pour chaque cas de maladie du foie, dyspepsie, mal de tête,

LE CLIMAT CANADIEN. MORT DE PEUR.—On signale de Pakers-orgient de cerveau et le catarrhe. De fait le catarrhe

> -Le Shiloh's Cure soulage immédiatemen -Mal de tête et toute maladre du foie dispa-

> -West's World's Wonder, liniment de mille, guerit sure

50c. W. B. Deacon. Demandez la Salsepareille d'Ayer et ne vous laissez pas persuader d'en prendre une autre. Vendue par tous les droguistes.

-Pour la dyspepsie et la maladie du foie on yous donne une garantie imprimée sur chaque

pas de pique-nique, c'est pourquoi les bonles choses, qui comprennent que le travail pour être solide et f ru c t u e u x à besoin d'être tempéré par une récréation sage et modéré: Otiare quo melius labores, ge et modéré: Otiare quo melius labores, con ou envoyé par express sur récaption du prix. John C. West & Co., Toronto.

> -Injecteur na al gratis avec chaque bou ieille de Shiloh's Catarrh Remedy. Prix 50cts. En vente chez Smith & Cie., droguistes. -LE SHILOH'S CATARRH REMEDY guerit

Avis public est pour le présent donné à tou ceux qui me sont endettés ainsi qu'à la ci-de-vant société de Galland et Breau, que leurs comptes et notes devront étre réglés avec le soussigné d'ici à un mois de cette date, après Shédiac, 15 juin 1887 —81.

AVIS.

CORMIER DÉSIRE INFORMER LE PUBLIC QU'IL TIENT TOUJCURS UN STOCK DE LA MEILLEURE QUALITÉ DE

Groceries, Confiseries (candies), Biscuits, Cigares, Fruits, Noix, &c., &c.

EN GROS ET DÉTAIL. A quelques jours d'avis, je serai en mesu

Bieres de Gingembre (Por EN BOUTEILLE, AINSI QUE

SIROP SIROP EN BOUTEILLE ET AU GALLON. shediac, 15 juin 1887

Chemin de fer Intercolonial 1887--Arrangement d'Ete--1887 A partir de lundi, 13 Juin 1887, les convois

(s) comme suit Accomodation pour St-Jean ... ARRIVERONT & SHEDIAC. Express de St-Jean....

Mile Olive Boudreau

lent d'ouvrir, bâtisse voisine, à l'ouest, du

Des chars-dortoirs sont attachés à tous les trains de nuit entre St.-Jean et Halifax et des chars-salons à tous les trains de jour.

PORT DE SHEDIAC.

ACADIEN

Naise pres

RECUS

Capt V Richard Havre-aux-Maisons

MARA

ELIXIR

REMEDE DE LA NATURE

Contre la Toux, Rhume, En-rouement, Maladies de la Gorge et des Poumons. Soulagement immediat. Guerison Positive

Southern Asthma Cure-Soulagemen instantané

De l'ASTHME et des BRONCHITES.

Double Traitement dans chaque paquet.

Fulford & Co., Brockville, Ont.

de Middle Saint-Francis.

emporta la belle église de la parois e de S

faisons un chaleureux appel aux personne charitables, aux amis d'au loin et d'au proche

en faveur du Grand Bazar qu'il y aura à Mid

4 et le 5 JUILLET prochain,

assurer le succès. Les vieux comme les jeu

leurs moyens. Il y aura toute sorte de jeu

DesProvinces Maritimes

Sainte-Anne de Beaupre.

Sous le patronage de Sa Grandeur Mgr. Swee

partira de Dorchester et Shédiac, maadi

5 JUILLET PROCHAIN.

aura des chars dor oirs, montes d'lits pour le

d'un panier de voyage pourront se procurer d ons repas et à des prix très rédults aux diffé ents restaurants du ch min de fer, à Ste-An

e et à Québec, d'après les arrangements sp

ne et à Queb-c, d'après les arrangements e per ciaux pris par le comité On vendra sur les chars toutes sort s de comestibles. Le prix du billet aller et retour, comprenant tous les frais de voyage est de \$5.50. Le nombre des billets est limité et on en cessera la vente au 23 juin inclusivement. On peut des à prée t s'en

e rer en envoyant le montant voulu pa

lettre enregistrée, adressée au Secrétaire de Pèlerinage, Collège St-Joseph, Memramcook N. B. Toute communication touchant cette

excursion devra être adressée comme ci-dessu-et contenir un timbre si une réponse est r éces

que Son Eminence le Cardinal Tachereau, su la demande qui lui en a été faite, a daigné bé

nir ce pelerinage et ceux qui en feront partié.

P. H. PARADIS, Prêtre.

Tous se souviennent du terrible incendie qui

BAZAR

Brownville Ste-Rosalic

Cocagne Cape

Ste-Anne Grande-Digue

Margaree Harbor

Thadée P Babineau

Max F Richard Eer

Philippe Gaudet

Frs Comeau Joachim Gallant

Marcelin Gallant

Ray Dongald Mclonald

Hyp Aucoin ''év H A Dor

Ferd S Gallant

RRIVAGES.

13 juin. Georgianua, D. Guimoni, Port Hill Foam, R. Moran, Picton Four Sisters, S. Peters, Rustico Maggie Alice, Jas. Lanigau, Georgetown noré d'une visite. Il nous apprend qu'il se rendra au Madawaska dans le mois Barque Magna, capt Bjolstad, Liverpool, lest Vapr. P. of Wales, A. Cameron, Summerside

> apr. P. of Wales, Cameron, Summerside DÉPARTS.

13 Juin. Vapr. P. of Wales, Cameron, Summerside Goé! Maggie Alice, Lanigan, Souris Barque Winburn, capt. Johannesen, River
Mersey, G. B., avec un chargement de
madriers par Jos. L. Black
Fortuna, capt. Math sen, Cardiff, G. B.,
avec un chargement de madriers par
Jos. L. Black

14 juin. Goél. Maria, Lewis, Kouchibouguac Vapr. P. of Wales, Cam ron, Summerside Vapr. P. of Wales, Cameron, Summ Goel. Lizzie C., Leslie, New London Georgianna, Guimont, Pictou M. McBeath, McPhail, Rouctouche

Four Sisters, Peters, Rustico

AVIS SPECIAUX

Les meilleures du monde. Pilules de West pour le foie guérissant infailliblement le mai de foie, dyspepsie, mai de tête et indiges-tion. 30 pour 25c. W. B. Descon.

re de goût, il est de bon goût de se servir de la

François il y a à peine un an. Dans l'impos-sibilité de nous relever de ce grand malheur sans le secours de la générosité publique, nous bouteille. W. B. Deacon. pas avec les West's Vegetable Liver Pills, si les directions sont suivies à la lettre. Purement végétales, elles doenent toujours satisfac-tion. Gsandes boites de 30 pilules couvertes de sucre 25c. En vente chez W. B. Deacon. nes, les riches et les pauvres, tous y trouveron de quoi satisfaire leurs goûts sans dépasse

amusements et les tables seront surchargée cette vitaine toux. The Shiloh's Cure volta ce qu'il vous fant. A vendre chez Smith & Cie. d'objets utiles et à bon mar lhé. Le public es cordialement invité à seconder nos efforts de PELERINACE

BARACHOIS.—La procession du Très raissent avec les West's Liver Pills, enduites mille, guérit sûrement rhumatisme, névralgie, coupures, brûlures, blessures, engelures. 25 et RR. PP. de Stc-Croix, du Collége St-Joseph,

ma'ades et infirmes et un "Pullman" pou ceux qui voudraient en payer "l'extra." Le pèlerins qui n'aimeraient pas à s'embarrasse \$1,000 AU JEU! MEMRAMCOOK.—Un estimé correspondant nous écrit:—L'année scolaire ne serait pas complété et manquerait des charmes pour la jeune écolière, s'il n'y avait cepté l'asthme qu'il soulage grandement, que les sœurs qui toujours savent bien faire nous ne pourrone guérir avec le West's Cough

"Hackmetack," parfum durable et dorant.

Par ordre da Comité d'Organisation Catarrhe, ramene la sante et la bonne haleine. Prix 50cts. Înjecteur nasal gratis. Smith & Cie.

CHEMIN DE FER DU CAP-BRETON. EC-DETROIT DE CANSO A GRAND-NARROWS

SOUMISSION POUR LES TRA-VAUX DE CONSTRUCTION. DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adres sées au soussigné et endorsées "Soumission pour le chemin de fer du Cap-Breton" seront

eçues à ce bureau d'aujourd'hui à mercred nidi, le 6 JUILLET 18°7, pour certains travaux de construction.

Les plans et devis seront livrés à l'examen au bureau de l'Ingénieur en chef et gérant général des chemins de fer du Gouvernement à Ottawa, et aussi au bureau du chemin de fer du Cap-Breton, à Port Hawkesbry, C. B. le et après le sixième jour de juin 1887, où l'on pourze se procurer, sur application, les spécifivaux de construction. urra se procurer, sur application, les spé

ions générales et les formules de soumi Aucune soumission sera consi 'érée à moins r'elle ne soit produite sur les formules in rimés et qu'on ne se soit conformé à toute

épartement des chemins de fer et canaux, Ottawa, 27 mai 1887.

Merveille des Merveilles.

Le plus riche et le plus bel assortiment d'objets nécessaires à la toilette des dame vient d'être reçu au Salon de Modes de Mme J. J. Boudreau. L'annonce paraîtra prochaine

Marchandises **DU PRINTEMPS**

---CHEZ---

PHIL. F. BOUDREAU

Haute Aboujagane.

En venant à mon magasin vous pouvez vous procurer de tout ce que vous avez besoin et à votre satisfaction. Je viens de recevoir un

de marchandises sèches

GROCERIES

de toute sorte

Je prendrai

2000 VERGES DE TOILE en échange pour des

marchandises. Phil.F.Boudreau

Haute Aboujagane.

Loterie Nationale

2689 LOTS

Valant \$50,000

SERONT TIRÉS LE 10 Prochain 10

COUT DU BILLET PREMIERE SERIE - - - \$1.00

Demandez le catalogue des prix

S. E. LEFEBVRE,

DEUXIEME SERIE - - - 0.25

19 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

Sheriff's Sale

TO BE SOLD AT PUBLIC AUCTION, ON TUESDAY, the NINTH DAY of AUGUST next, A.D. 1887, in front of the Court House of Dorchester, in the County of Westmor-land, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon: All the right, title, interest, property, claim and demand of Morice M. Richard, his posser-

sory right and right of entry both at law and in equity, of, in and to the Lands and Premises situate in the Parish of Moneton, in the County of Westmortand, and described in a certain deed from Josiah Wood, esquire, of Sackyille, and Laura his wife, to the said Morice M. Richard, registered in the Westmorland Records on the 6th day of January A. D. 1887 in Libro E. 5, Folio 375, Number 59939, together with all buildings and appurtenances clonging or in anywise apportaining.

Also all other Real Estate of the said Morice M. Richard, wheresoever situate or howsoever described, within my balliwick, the same haring been seized under and to be sold by vir of an execution ssued out of the County Court of Westmortand at the suit of Callate J. Le-Blane against the said Morice M. Richard Dated at Dorchester this third day of May

3m 1fps-v

UELOUES CONSEILS

ment sur les intestins, de 2 à 4 pilules; énergique-ment, de 4 à 6 pilules. L'expérience seule peut décider de la dose dans

Pour la Constipation, il n'y a pas de remède plus efficace que les PILULES D'AYER. Elles assurent les fonctions journalières des intestins et les remettent à leur état normal. Pour Indigestion, ou Dyspepsie, les PILULES D'AYER sont guérison assurée. Gastralgie, Perte d'Appétit, Estomac Chargé, Flatulences, Vertiges, Maux de

Tête, Nausées, tous sont soulagés et guéris

par les PILULES D'AYER. Dans les Maladies du Foie, les Dé serdres Bilieux, et la Jaunisse, les Pi-LULES D'AYER doivent être données en doses assez fortes pour stimuler le foie et les intes-tins, et déloger la constipation. Comme médecine du printemps pour purifier le sang,

ces PILULES sont sans égales Les Vers, engendrés par l'état morbide des intestins, sont expulsées par ces PILULES. Éruptions, Maladies de la Peau, Hé-morroides, résultant de l'Indigestion ou de la Constipation, sont guéries par l'usage des PILULES D'AYER.

Pour les Rhumes et Refroidissements, prenez les PILULES D'AYER pour ouvrir les pores, et calmer la fièvre. Pour la Diarrhée et la Dyssenterie,

causées par un froid subit, une nourritur indigeste, etc., etc., les PILULES D'AYER sont Les Rhumatismes, la Goutte, la Névralgie, et la Sciatique, souvent résultant de

ésordres digestifs, ou de refroidissements, disparaissent aussitôt la cause enlevée par l'usage des PILULES D'AVER. Les Tumeurs, l'Hydropisie, les Dou-

leurs des Reins, et autres désordres causés soit par débilité, soit par obstruction, sont gnéris par les Pilules d'Ayer. La Suppression, et l'Écoulement Pé-nible des Menstrues, trouvent un remède

sur et toujours prêt dans les Pilules d'Ayer.

On trouvers sur chaque boite des directions complètes et détaillées, en plusieurs langues PRÉPARÉES PAR LE

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

-AVIS.-

L'ANCIENNE PLACE, autrefois occupée par HAMILTON & SMITH,

le public est invite a venir inspecter mon stock de marchandises

qui est bien assorti dans toutes les branches e BAS PRIX

J'ai besoin immédiatement de paires de Chaussons ne echange pour des marchan-

C. C. HAMILTON

A VENDRE.

La ferme de prix, avec l'habitation, les gran ges, etc., sise sur le devant ou le, rang de la cête des lots de terre dans l'ancien et compacte village du Barachois, dans Shédiae, comté de norland, sur le grand chemin de Shédiac au Cap-Pelé, et autrefois appartenant à Clément Légère et maintenant occupé par Fran cois C. Legere, contenant environ soixante-et-dix arpents, et dont environ cinquante sont a la charrue, à part quelques lopins de marais, et un lot de bois et de lisses d'environ quarante arpents près d'icelui. La maison est à deux étages, grande, avec une aile, bien achevée ntérieur et une grande cave à l'épreuve de la gelée. Cette ferme est très près de l'église catholique du Barachois, de bonnes écoles, et sous cinq milles de la gare du chemin de fer à Shédiac. Il y a d'excellentes chances pour faire, près de la, la pêche au maquereau et au hareng. Aussi deux lots de cinquante arpents chacun près du sussif et sur lesquels il y a environ vingt-cinq arpents à la charrue.

Conditions raisonnables et connues en s'a-

HANINGTON, TEED & HEWSON, Dorchester, N. B

UNE CHANCE

Peter McSweeny MONCTON

Vente annuelle a bon marche Afin d'écouler rapidement son stock d'hiver avant de faire son inventaire

Hardes d'hiver, depuis \$2.50 à \$12, Robes de Carriole et Garnitures de Pelleterie Sacrifiées à moitié prix

Hamburgs, Broderies, Cotonnades de toutes sortes, blanc et jaune, à draps et oreillers, Achetées avant la hausse, détaillées

marché qu'elles se vendent en gros. Indiennes, Gants, Tapisseries, etc.

---N'oubliez pas de venir voir-PETER McSWEENEY. MONCTON.

TERRE A VENDRE

Une bonne terre est offerte en vente. Mile contient 30 arpents en foin, 10 en paturage et 56 en bois debout, avec 10 arpents de prés, une grange et maisen. Pour plus amples informa-tions s'adresser à CLAUDE CORMIER,

14 juin 1887,-4i.

Avoine de semence.

3,000 boisseaux D'AVOINE DE SEMENCE & vendre à bas prix chez C. C. Hamilton. Shédiac, 2 mai 1887.

FEUILLETON MICHEL STROGOFF

DE MOSCOU À IRKOUTSK DEUXIÈME PARTIE

> CHAPITRE XI. ENTRE DEUX RIVES.

> > (Suite).

-Si Dieu le veut! répondit le vieux marinier. Contre sa volonté, il n'y a rien

-Vous les entendez, dit Alcide Jolivet. -Oui, répondit Michel Strogoff, mais Dieu est avec nous!"

que les glaçons eux-mémes. Or, le jour ve-

Michel Strogoff revint á l'arrière, lá où Nadia l'attendait. Il s'aprocha de la jeune fille, il lui prit la main et lui posa cette invariable question: "Nadia, cs-tu prête?" à laquelle elle répondit comme toujours : 'Je suis prête!

Pendant quelques verstes encore, le radeau continua de dériver au milieu des glaces flottantes. Si l'Angara se resserrait, il se formerait un barrage, et, conséquem-ment, il y aurait impossibilité de suivre le courant. Déjá la dérive se faisait beaucoup plus fentement. A chaque instant, c'étaient des chocs ou des détours. Ici, un abordage à éviter, là une passe à pren-

dre. Entin, retards très inquiétants. En effet, il n'y avait plus que quelques neures de nuit. Si les fugitifs n'atteignaient pas Irkoutsk avant cinq heures du matin, ils devaient perdre tout espoir d'y entrer jamais.

Or, à une heure et demie, malgré tous es efforts qui furent tentés, le radeau vint sèrent, comme s'il eût été échoué sur un

En cet endroit, l'Angara se resserrait, et son lit était réduit à la moitié de sa larson lit était réduit à la moitié de sa lar-geur normale. De là, accumulation des qui comptait environ deux mille hommes, glaces, qui s'étaient peu à peu soudées les unes aux autres sous la double influence de la pression, qui était considérable, et du froid, dont l'intensité redoublaient. Cinq cents pas en aval, le lit du fleuve s'éargissait de nouveau, et les glaçons, se dé- était enfermé dans la ville depuis le début tachant peu á peu du bord inférieur de ce champ, continuaient á dériver vers Ir-koutsk. Donc il est probable que, sans ce resserrement des rives, le barrage ne se fût nas formé et que le rad continuer à descendre le courant. Mais le malheur était irréparable, et les fugitifs devaient renoncer à tout espoir d'atteindre leur but

S'ils avaient eu à leur disposition les outils qu'emploient ordinairement les baleiniers pour s'ouvrir des canaux à travers les ice-tields, s'ils avaient pu couper ce champ jusqu'á l'endroit où s'élargissait la rivière. peut-être le temps ne leur eût-il pas manqué? Mais pas une scie, pas un pic, rien que permit d'entamer cette croute, que l'extrême froid rendait dure comme du

granit. Quel parti prendre;

En ce moment, des coups de fusil éclaèrent sur la rive droite de l'Angara. Une pluie de balles fut dirigée sur le radeau. Les malheureux avaient-ils donc été aperçus. Evidemment, car d'autres détonations retentirent sur la rive gauche. Les fugitifs, pris entre deux feux, devinrent le point de mire des tireurs tartares. Quelques-uns furent blessés par ces balles, que, au milieu de cette obscurité, elles rrivassent qu'au hasard.

"Viens, Nadia," murmura Michel Stro-goff, á l'oreille de la jeune fille. Sans faire une seule observation, á tout", Nadia prit la main de Michel Strogoff.

Il s'agit de traverser le barrage, lui ditil tout bas. Guide-moi, mais que personne e nous voie quitter le radeau Nadia obéit. Michel Strogoff et elle se glissèrent rapidement à la surface du champ, au milieu de cette profonde obscu-

rité que déchiraieut cà et là les coups de Nadia rampait en avant de Michel Strogoti. Les balles tombaient autour d'eux comme une grêle violente et crépitaient sur les glaces. La surface du champ rabo-

teuse et silonnée d'arêtes vives, leur mit es mains en sang, mais ils avançaient tou-Dix minutes plus tard, le bord inférieur du barrage était atteint. Là, les eaux de

glaçons, détachés peu a peu du champ, reprenaient le courant et descendainnt vers Nadia comprit ce que voulait tenter Michel Strogoff. Elle vit un de ces glaçons qui ne tenait plus que par une étroite lan-

'Viens," dit Nadia. Et tous deux se couchèrent sur ce moreau de glace, qu'un léger balancement

egagea du barrage. Le glaçon commença á dériver. Le lit lu fleuve s'élargissant, la roure était libre. Michel Strogoff et Nadia écoutaient les coups de feu, les cris de détresse, les hurlenents des Tartares qui se faisaient entendre en amont... Puis, peu à peu, ces bruits

de profonde angoisse et de joie féroce s'é-teignisent dans l'éloignement. Pauvres compagnons!" murmura Na-Pendant une demi-heure, le courant enraîna rapidement le glaçon qui portait Michel Strogoff et Nadia. A tout moment,

ils pouvaient craindre qu'il ne s'effondrât sous eux. Pris dans le fil des eaux, il suivait le milieu du fleuve, et il ne serait néessaire de lui imprimer une direction oblique que lorsqu'il s'agirait d'accoster les quais d'Irkoutsk. Michel Strogoff, les dents serrées, l'oreil-

au guet, ne prononçait pas une seule paole. Jamais il n'avast été si près du but sentait qu'il allait l'atteindre!... Vers deux heures du matin, une double rangée de lumière étoila l'horizon dans trouva une population zélée à la besogne

done contre nous!

IRKOUTSK.

Irkout-k, capitale de la Sibérie orientale est une ville peuplée, en temps ordinaire, de trente mille habitants. Une berge assez élevée, qui se dresse sur la rive droite de dans les principales villes conquises. fut 'Angara, sert d'assise à ses églises, que dominent une haute cathédrale, et à ses maisons, disposées dans un pitoresque désor-

Vue d'une certaine distance, du haut de Cependant, la situation s'aggravait de la montagne qui se dresse á une vingtaine plus en plus. Si la dérive du radeau venait de verstes sur la grande route sibérienne, à être suspendue, non-seulement les fugi-tifs n'arriveraient pas à Irkoutsk, mais ils seraient obligés d'abandonner leur appa-mes ventrus comme des potiches ponaireil flottant, qui, écrasé par les glaçons, ne tarderait pas à manquer sous cux. Les cordes d'osier se briseraient alors, les tronçs de sapins, séparés vinlemment, s'engageraient sous la croûte durcie, et les moitié chinoise, redevient européenne par malheureux n'auraient plus d'autre refuge ses rue macadamisées, bordées de trottoirs traversées de canaux, plantées de bounu, ils seraient aperçus des Tartares et leaux gigantesques, par ses maisons de bri-massacrés sans pitié! ques et de bois, dont quelques-unes ont plusieurs étages, par les équipages nombreux qui la sillonnent, non-seulement tarentass et télègues, mais coupés et calè-ches, enfin par toute une catégorie d'habitants très-avancés dans les progrès de la civilisation et auxquels les modes les plus nouvelles de Paris ne sont point étrangè-

> A cette époque, Irkoutsk, refuge de Sibériens de la province, était encombrée. Les ressources en toutes choses y abondaient. Irkoutsk, c'est l'entrepôt de ces innombrables marchandises qui s'échangent entre la Chine, l'Asie centrale et l'Europe. On n'avait donc pas craint d'y attirer les paysans de la vallée d'Angara, des Mon-

Irkoutsk est la résidence du gouverneur général de la Sibérie orientale. Au-dessous de lui fonctionnent un gouverneur civil, aux mains duquel se concentre l'adminisbuter contre un épais barrage et s'arrêta tration de la province, un maître de poli-léfinitivement. Les glaçons, qui déri-ce, fort occupé dans une ville où les exilés ce, fort occupé dans une ville où les exilés vaient en amont, se jetèrent sur lui, le abondent, et enfin un maire, chef des mar-pressèrent contre l'obstacle et l'immobili- chands, personnage considérable par son immense fortune et par l'influence qu'il exerce sur ces administrés. La garnison d'Irkoutsk se composait

> et d'un corps de gendarmes sédentaires, portant le casque et l'uniforme bleu galonné d'argent. En outre, on le sait, et par suite de cir-constances particulières, le frère du czar

de l'invasion. Cette situation veut être précisée. C'était-un voyage d'une importance po-litique qui avait conduit le granfi-duc

orientale. Le grand-duc, ayant parcouru les princi pales villes sibériennes, voyageant en milltaire plutôt qu'en prince, sans aucun apparat, accompagné de ses officiers, escorté d'un détachemeet de Cosaques, s'était transporté jusqu'aux contrées transbaïkaiennes. Nikolaevsk, la dernière ville rus-

d'Okhotsk, avait été honorée de sa visite. Arrivé aux coufins de l'immense empire moscovite, le grand-duc vers Irkoutsk, où comptait reprendre la route de l'Europe. quand lui arrivèrent les nouvelles de cette invasion aussi menaçante que subite. Il se hata de rentrer dans la capitale, mais, lorsqu'il y arriva, les communications avec la Russie allaient être interrompues. recut encore quelques télégrammes de étersbourg et de Moscou, il put même y épondre. Puis, le fil fut coupé dans le

rconstances que l'on connaît, Irkoutsk était isolée du reste du monde. Le grand-duc n'avait plus qu'à organiser résistance, et c'est ce qu'il fit avec cette fermeté et ce sang-froid dont il a donné. en d'autres circonstances, d'incontestables

Les nouvelles de la prise d'Ichim, d'Omsk, le Tomsk parvinrent successivement å Irkoutsk. Il fallait done á tout prix sauver de l'occupation cette capitale de la Sibérie. On ne devait pas compter sur des secours prochains. Le peu de troupes disséminées dans les provinces de l'Amour et dans le gouvernement d'Irkoutsk ne pouvajent arriver en assez grand nombre pour arrêter les colonnes tartares. Or, puisqu'Irkoutsk était dans l'impossibilité d'échapper á l'investissement, ce qui importait avant tout, c'était de mettre la ville en

état de soutenir un siége de quelque durée. ù Tomsk tombait entre les mains des Tartanes. En même temps que cette dernière nouvelle, le grand-duc apprenait que l'émir de Boukhara et les khans alliés diri-geaient en personne le mouvellent, mais l'Angara redevenaient libres. Quelques ce qu'il ignorait, c'était que le lieutenant glaçons, détachés peu a peu du champ, rede ces chefs barbares fût Ivan Ogareff, un officier russe qu'il avait lui-même cassé de

ses grades et qu'il ne connaissait pas. Tout d'abord, ainsi qu'on l'a vu, les habitants de la province d'Irkoutsk furent mis en demeure d'abandonner villes et bourgades. Ceux qui ne se réfugièrent pas dans la capitale durent se reporter en arrière, au delá du lac Baïkal, lá où très-probablement l'invasion n'étendrait pas ses ravages. Les récoltes en blé et en fourrages furent réquisitionnées pour la ville, et ce dernier

empart de la puissance moscovite dans 'extrême Orient fut mis à même de résister pendant quelque temps. Irkoutsk, fondée en 1611, est située au confluent de l'Irkout et de l'Angara, sur la rive droite de ce fleuve. Deux ponts en bois, bâtis sur pilotis, disposés de manière á s'ouvrir dans toute la largeur du chenal pour les besoins de la navigation, réunissent la ville à ses faubourgs qui s'étendent sur la rive gauche. De ce côté, la défense était facile. Les faubourgs furent abandonnés, les ponts détruits. Le passage de

l'Angara, fort large en cet endroit, n'eût pas été possible sous le feu des assiégés. Mais le fleuve pouvait être franchi en amont et en aval de la ville, et, par conséquent, Irkoutsk risquait d'être attaquée par sa partie est, qu'aucun mur d'enceinte ne protégeait.

C'est donc á des travaux de fortification que les bras furent occupés tout d'abord. On travailla jour et nuit. Le grand-duc equel se confondaient les deux rives de que, plus tard, il devait retrouver courageuse à la défense. Soldats, marchands, A droite, c'étaient les lueurs jetées par exilés, paysans, tous se dévouèrent au sa-

Mais, sou lain, Nadia poussa un cri.

A ce cri, Michel Strogoff se redressa sur le glacon, qui vacillait. Sa main se tendit vers le haut de l'Angara. Sa figure, tout éclairée de reflets bleuâtres, devint effrayante à voir, et alors, comme si ses yeux "Ah? s'écria-til Irkontsk. A gauche, les feux du camp tar- lut commun. Huit jours avant que les

ante à voir, et alors, comme si ses yeux parut le 24 set tembre en vue d'Irkoutsk. Elle occupa immédiatement les faubourgs "Ah? s'écria-t-il, Dieu lui-même est abandonnés, dont les maisons mêmes avaient été détruites, afin de ne point gé ner l'action de l'artillerie du grand-duc malheureusement insuffisante.

Les Tartares s'organisèrent donc en at-tendant l'arrivée des deux autres colonnes ommandées par l'émir et les alliés. La jonction de ces divers corps s'opéra le 25 septembre, au camp de l'Angara, et toute l'armée, sauf les garnisons laissées

concentrée sous la main de Féofar-Khan. Le passage de l'Angara ayant été regar dé par Ivan Ogareff comme étant imprati-cable devant Irkoutsk, une forte partie des troupes traversa le fleuve, á quelques verstes en aval, sur des ponts de bateaux qui furent établis à cet effet. Le grand duc ne tenta pas de s'opposer à ce passage. Il n'eût pu que le géner, non l'empêcher, n'ayant point d'artillerie de campagne à sa disposition, et c'est avec raison qu'il resta renfer mé dans Irkoutsk.

Les Tartares occupèrent donc la rive droite du fleuve, puis, ils remontèrent vers la ville, ils brûlèrent en passant la majosn d'été du gouverneur général, située dans les bois qui dominent de haut le cours de l'Angara, et ils vinren définitivement pren dre position pour le siège, après avoir en-

tièrement investi Irkoutsk. Ivan Ogareff, ingénieur habile, était très certainement en état de diriger les opérations d'un siège régulier; mais les moyens matériels lui manquaient pour opérer rapidement. Aussi, avait-il espérer surprendre Irkoutsk, le but de touts ses efforts. On voit que les choses avaient tourné au-

trement qu'il ne comptait. D'une part,

marche de l'armée tartare retardée par la bataille de Tomsk; de l'autre, rapidité imprimée par le grand duc aux travaux de défense : ces deux raisons avaient suffi à faire échouer ses projets. Il se trouva donc dans la nécessité de faire un siége en règle. paysans de la vallee d'Angara, des Bourcts gois-Khalkas, des Toungouzes, des Bourcts et de laisser s'étendre le désert entre les d'un grand sacrifice d'hommes. Il jeta ses soldats sur les fortifications en terre qui soldats sur les fortifications en terre qui Cependant, sous son inspiration, l'émir présentaient quelques points faibles; mais ces deux assauts furent repoussés avec le plus grand courage. Le grand duc et ses officiers ne se ménagèrent pas en cette occasion. Ils donnèrent de leur personne; ils entraînèrent la population civile aux rem

abondent, et enfin un maire, chef des mar- parts. Bourgeois et moujiks firent remaiquablement leur devoir. Au second assaut les Tartares étaient parvenus à forcer une des portes de l'enceinte. Un combat eut lieu en tête de cette grande, rue de Bolgain, longue de deux verstes, qui vient aboutir aux rives de l'Angara. Mais les Cosaques, les gendarmes, les citoyens, leur opposèrent une vive résistance, et les Tartares durent rentrer dans leurs positions.

Ivan Ogareff pensa alors à demander la trahison ce que la force ne pouvait lui

donner. On sait que son projet était de pénétrer dans la ville, d'arriver jusqu'au grand-duc, de capter sa confiance, et, le moment venu, de livrer une des portes aux assiégeants; puis, cela fait, d'assouvir sa nce sur le irere du czar

La tsigane Sangarre, qui l'avait accompagné au camp de l'Angara, le poussa á mettre ce projet á exécution. En effet, il convenait d'agir sans retard.

Les troupes russes du gouvernement d'Irkoutsk marchaient sur Irkoutsk. Elles s'étaient concentrées sur le cours supérieur de la Lena, dont elles remontaient la vallée. Avant six jours, elles devaient être arse qui soit située au littoral de la mer rivées. Il fallait donc qu'avant six jours Irkoutsk fût livrée par trahison. Ivan Ogareff n'hésita pas.

Un soir, le 2 octobre, un conseil de guerre fut tenu dans le grand salon du palais, du gouverneur général. C'est lá que rési

dait le grand-duc. Ce palais, élevé á l'extrémité de la rue de Bolchaïa, dominait le cours du fleuae sur un long parcours. A travers les fenêtres de sa principale façade, on apercevait le camp tartare, et une artillerie assiégeante de plus grande portée que celles des Tar tares l'eût rendu inhabitable.

Le grand duc, le général Moranzoff et le gouverneur de la ville, le chef des marchands, auxquels s'étaient réunis un certain nombre d'officier supérieurs, venaient

d'arrêter divers résolutions, Messieurs, dit le grand duc, vous conaissez exactement notre situation. J'ai le ferme espoir que nous pourrons tenir usqu'à l'arrivée des troupes d'Irkoutsk. Nous saurons bien alors chasser ces barbares, et il ne dépendra pas de moi qu'ils ne payent chèrement cet envahissement

du territoire moscovite. -Votre Altesse sait qu'elle peut compter sur toute la population d'Irkoutsk, répondit le général Voranzoff.

-Oui, général, répondit le grand-due, et e rends hommage à son patriotisme. Grace à Dieu, elle n'a pas encore été soumise Ces travaux furent commencés le jour aux horreurs de l'épidémie ou de la famine, et j'ai lieu de croire qu'elle y échappe ra, mais aux remparts, je n'ai pu qu'admirer son courage. Vous entendez mes paroles, monsieur le chef des marchands, et je vous prierai de les rapporter telles.

-Je remercie Votre Altesse au nom de la ville, répondit le chef des marchands. Oserai-je lui demander quel délai extrême elle assigne à l'arrivée de l'armée de se-

cours ? Six jours au plus, monsieur, répondit le grand duc. Un émissaire adroit et courageux a pu pénétrer ce matin dans la ville et il m'a appris que cinquat te mille Russes s'avançaient à marche forcée sous les ordres du général Kisselef. Ils étaient, il y a deux jours, sur les rives de la Lena, à Kirensk, et. maintenant, ni le froid ni les nei ges ne les empêcheront d'arriver. Cinquante mille hommes de bonnes troupes, prenant en flanc les Tartares, auront bientôt fait de nous dégager.

-J'ajouterai dit le chef des marchands, que le jour où Votre Altesse ordonna une sortie, nous serons prêts à exécuter ses ordres.

-Bien, monsieur, répondit le grand-duc Attendons que nos têtes de colonnes aient paru sur les hauteurs, et nous écraserons es envahisseurs. Puis, se tournant vers le général Voran-

Nous visiterons demain, dit-il, les travaux de la rive droite. L'Angara charrie des glaçons, il ne tardera pas à se prendre, et dans ce cas, les Tartares pourraient peut-être le passer.

—Que Votre Altesse me permette de lui faire une observation dit le chef des mar-

-Faites, monsieur. -J'ai vu la température tomber plus d'une fois à trente et quarante degrés au-(Suite à la première page.)

Piunie chaque soir pendant 1 à 12 semaines, en recouvre la santé si cela est possible. Pour Maladies de Femmes, ces Filules n'ont point d'égales. Les médecins en font

onou que presque dans estados pour fait PONDRE LES POULES que la Pour dans ce pays, sont que la Pour de de Ala Pondre de Maria de Ala Pour de Cara Maria de Ala Pour de Cara Maria de Ala Pour de Cara de

hapeaux!

CHAPEAUX! Cigares, de \$1.85 le cent à\$7.50 le cent.

Il serait dans l'intérêt des Dames et Demoi-

Derniers gouts et a bon marche,

DE VISITER L'ÉTABLISSEMENT REMPL DES PLUS Marchandises,

MIR D. J. DORN & GIE.

BATISSE DE M. MAR-

Magasin du Peuple BOUCTOUCHE, N. B.

Je viens de recevoir un assortiment complet de Marchandises du printemps! Pour tous les gouts!

A bon marche! Bon Tweed Canadien tout laine pour 50ets. Praps à manteaux, bons Mérinos et Cachemires à très bas prix, 1000 verges de BELLE IN-DIENNE de différents patrons, CHAPE 'UX d'été pour hommes et enfants, Coten Flanelle, un gros assortiment de Tapisserie pour Salone

Horloges, Bijouteries, Chapelets, Livres de Prieres et autres Objets de piete. Melasse des Barbades, Sucre, Thé, Tabac, Lard, Beurre, Morue, Fleur, Farine d'avoine, Orge, Riz, etc. Charrues, Fer, Clous, Peintures de toute couleur, Huile à peinture, Huile de pois son, Vernis, Mastic, Vitres, etc. etc.

3,500 boisseaux d'AVOINE de semence, GRAINES de légumes et de fleurs. J'attends 500 SACS DE SEL pour la pêche du printems. Marchandises nouvelles recues toutes les semaines! Venez voir et vous trouverez à mon Magasin un Assortiment complet et choisi de Marchan ises Générales que je vendrai au PLUS BAS

PRIX que vous puissiez acheter à ancun-autre

magasin de Bouctouche, car j'ai pour deva

GRAND DEBIT, MAIS PETIT PROFIT! Venant Bourque BOUCTOUCHE, Co. Kent, N.B.

chandises 50 peaux ouvrir ಶಿ Shediac, les qui telles se plus ZS us belles soient vu DI HI que

Zo 田 B

Compagnie d'Assurance Musuelle sur la

Vie. l'Ontario. Depotau gouvernement federal,

\$100,000. 9,698 89 \$ 6,216 00 \$ 5,21650 00 ,304 49 12,246 00 8921,8 66 33,721 00 38,794 30 81,105 00 675,250 00 856,500100 38,794 30 53,163 63 1,634,156 00 1,885,311 00 3,051,885,00 142,619 00 82,826 35 227,424 00 168,370 23 427,429 00 5,419,470 00 250,939 68 652,661 00 909,489 78 9,603,543,00

Girouard Agent. Botte 118, Moncton, N.B.

Magasin d'Epiceries

JUDE J. BOUDREAU

A toujours en magasin de la Boune Farine

Du Bon Thé, an gros et en détail, en bettes Tabac MYRTLE NAVY, INDEX PILOT ET

Melasse, Parafine. Fruits, legumes et poisson es preserve, tels que tomates ananas, poires, feves ro-ties, pois, homard, ma-quereau, saumon, sardine, &c.

CORNICHONS MARINES, SIROPS EPICES DE TOUTES SÓRTES. LARD, JAMBON FUME, BACON &c. &c.

Le tout au prix le plus modique possible. Jude J. Boudreau.

LA SANTE, C'EST LA FORTUNE.

LE TRAITEMENT POUR LES MALADIES DES NERFS ET DU CERVEAU, DU Dr. E. C. WEST, est un sdéclique garanti contre l'hystérie, les vertiges, les convulsions, les attaques, la névralgie nerveuse, les maux de tête et la prostration nerveuse, causé per l'abus de l'alco de dutabac, l'insomnie, le ramollissemect du cerveau résultant en folis et conduisant au cerveau résultant en folie et condisant au dépérissement et à la mort, vieillesse prématurce, sterilité, impulssance dans les deux sexes, pertes involontaires et spermathores causées par la fatigue du cerveau, les mauvaises habitudes ou l'abus du cost. Chaque boite contient une quantité suffisante pour le traite-ment d'un mois. Prix, \$1 la boite ou 6 pour \$5, enver par la poste aux (\$500000)

du prix.

Nous garantissons que six bottes guérissent tous les cas. A la réception de chaque ordre pour six boîtes, que nous recevrons accompa-gnées de \$5, nous enverrons à l'acheteur notre. garantie écrite de remettre l'argent, si le trai-tement n'effectue pas la cure. La garantie n'é-mane que de W. B. DEACON.

Grocerie et Restaurant Le soussigné vient d'ouvrir dans la bâtisse à l'est de la pharmacie Estey un magasin de groceries, où l'on trouvera constamment un assortiment complet et varié de GROCERIES, EPICERIES, SUCRERIES, THÉ, TABAC, etc., aux priz les plus réduits qu'il soit possi-

RESTAURANT Je tiens également un Restaurant, on l'on sert à toute heure les meilleures huitres de nos baies. Rien ne sera négligé pour satisfaire les goûts les plus difficiles. Venez vous en as-

surer vous-même. CHARLES LANDRY.

J. C. VAUTOUR, MARCHAND DE NOUVEAUTES GROCERIES, PROVISIONS, FERRONNERIES, ETC RICHIBOUCTOU, N. B.

Shediac, 15 avril

Arsortiment toujours au complet, Importaions quotidiennes. Vend & grand marché, Pratiques servies avec ponetualité et exactitude Le public acheteur trouvers son profit à venir examiner les marchandises et s'informer

Nous venons de recevoir

WARNER'S SAFS CURE, SCOTT'S EMULSION, THOMAS' ELECTRIC OIL, WINSLOW'S SOOTHING SYRUP, BURDOCK BLOOD BITTERS, KIDNEY WORT, DIAMOND DYES, etc.

Nos prix sont marqués bien bas.

VENEZ NOUS VOIR. Smith & Cle., P. S.-Les commandes éloignées recevront

ine prompte attention.

Ceux qui sont affligés de cette maladie de

l'ONGUENT de Lawton CONTRE LA GALE.

Cet onguent est un remède sur et prompt. PRÉPARÉ ET VENDU SEULEMENT PAR A. G. LAWTON

Chimiste et Droguiste, SHEDIAC, N. B.,

On l'on trouve toute espèce de Remedes contre toutes les douleurs et toutes les maladies, et ce y des prix rui connables.